



PROGRAMME DE FORMATION MORALE

**pour les élèves exemptés de l'enseignement religieux,
au secondaire, dans les écoles catholiques.**

(485-310)

Version expérimentale

Novembre 1977

020400

2377010

Dépôt légal - 4e trimestre 1977
Bibliothèque nationale du Québec

020400
2377010

DIRECTION
DES COMMUNICATIONS

Autorisé, à titre expérimental, pour l'année 1977-1978,
par le Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation,
les 17-18 novembre 1977.

LES PRINCIPES DE LA FORMATION MORALE

Les principes de la formation morale ce sont les idées de base dont on s'inspire pour caractériser le type de formation morale qu'on veut privilégier. C'est la conception même de la formation morale, les assises théoriques du programme.

Il existe, bien entendu, plusieurs façons d'exposer ces principes fondamentaux. Mais pour éviter des considérations trop longues ou trop abstraites, nous avons choisi de les présenter sous forme de propositions relativement simples que nous avons regroupées en quatre catégories et intitulées:

- A. Principes d'ordre philosophique
- B. Principes d'ordre psychologique
- C. Principes d'ordre sociologique
- D. Principes d'ordre pédagogique

Il est important de noter, avant d'en commencer la lecture, que ces principes ont une portée générale et qu'ils ont servi de fondement non seulement à l'élaboration du programme au primaire mais également à celui du secondaire. Il faudrait se souvenir de cette remarque si quelques-uns de ces principes paraissent excessifs en regard des élèves de l'école primaire.

A. PRINCIPES D'ORDRE PHILOSOPHIQUE

Le programme de formation morale que nous présentons part de la réalité existentielle de l'homme, de la définition que nous nous donnons de la morale et de la relation que nous établissons entre les deux. C'est pourquoi nous énonçons d'abord les quelques principes suivants de nature philosophique.

1. L'homme est libre et tenu responsable de ses actes, il est en devenir; conséquemment il doit se parfaire tout au long de sa vie.
2. L'homme est à la fois individu et collectivité, ce qui fonde les deux dimensions essentielles de son action.
3. Le but de la morale est de favoriser un choix conscient de la conduite humaine puisque l'instinct n'est pas suffisant.
4. L'homme est le seul être à porter un jugement normatif sur ses actes.
5. En dernier lieu, ce qui fonde la norme proprement morale est la réalité existentielle (permanente dans l'histoire) que constitue l'homme lui-même.
6. La réalité existentielle de l'homme fonde les axes de sa croissance: croissance physique, croissance affective et intellectuelle, croissance sociale.
7. La réalité existentielle de l'homme fonde quelques valeurs premières: la vie, l'amour, l'action, la justice, la vérité, le bonheur.
8. Les valeurs définissent l'orientation de l'homme vers son bien.
9. L'homme est un être vivant dans l'espace et dans le temps, en conséquence il doit également tenir compte dans son jugement et son action morale de tous les éléments d'une situation.
10. La morale est une composante ontologique de l'être humain. Elle demeure autonome même si elle peut s'éclairer de systèmes métaphysiques, ou religieux, particuliers. La morale, par définition, débouche sur le respect de la diversité des valeurs et des croyances.

B. PRINCIPES D'ORDRE PSYCHOLOGIQUE

Les principes qui suivent sont d'ordre psychologique parce qu'ils décrivent les deux facteurs qui affectent le plus le développement de la personnalité de l'être humain: la maturation personnelle et l'influence du milieu. Le développement de l'être humain autonome et responsable dépend à la fois de sa maturation personnelle et des échanges qu'il peut avoir avec le milieu environnant, lequel ne comprend d'abord que ses parents et s'élargit ensuite en englobant toutes les personnes avec lesquelles il entre en contact.

- a) ses parents;
 - b) ses pairs;
 - c) ses média;
 - d) ses professeurs;
 - e) les groupes;
 - f) la société.
1. Les capacités humaines, qu'elles soient d'ordre physique, intellectuel, affectif ou moral, sont présentes à la naissance à l'état inchoatif.
 2. Le développement de l'être humain autonome et responsable requiert non seulement la maturation des processus organiques mais surtout l'échange avec autrui.
 3. Si l'enfant naît dans un milieu social, sa socialisation par ailleurs se fait progressivement et son développement psychologique et moral en dépend.
 4. Le nourrisson naît, dans un état de profonde inconscience de lui-même et est, de ce fait, incapable de distinguer le moi du non-moi.
 5. C'est la conjonction entre l'impuissance totale du nouveau-né à subvenir au moindre de ses besoins et l'aptitude des parents à les discerner et à les satisfaire qui est à l'origine de la capacité de l'enfant à comprendre son entourage et à s'en faire comprendre, capacité qui conditionne tout son développement.
 6. Ces derniers éléments de compréhension mutuelle sont à l'origine de l'établissement de la fonction de communication entre deux êtres.

7. Cette fonction de communication a, au début, un caractère essentiellement égocentrique parce que centrée sur la satisfaction des besoins de l'enfant; c'est le milieu environnant, les parents dans le jeune âge, qui doivent oublier leurs propres besoins au profit de ceux du bébé.
8. Même à l'intérieur de la première année de vie, cette fonction de communication évoluera vers une certaine réciprocité; l'enfant apprendra à accepter les délais entre l'exigence née d'un besoin et sa satisfaction.
9. L'existence même de ces délais constitue l'un des nombreux éléments de prise de conscience progressive des réalités extérieures et contribue à l'établissement de la réciprocité dans la communication, c'est-à-dire d'une communication non exclusivement centrée sur sa réalité personnelle mais qui débouche également sur la réalité extérieure, la réalité des autres, leurs besoins.
10. Cette première communication interpersonnelle, l'enfant l'établira avec la ou les quelques personnes les plus significatives de son environnement, c'est-à-dire avec les parents, dans le bas âge.
11. Ces personnes ont acquis pour l'enfant une valeur de signification parce qu'elles étaient là aux moments opportuns, dans ses moments de difficultés. Elles ont su tenir compte des besoins de l'enfant et en ce sens elles constituent progressivement pour lui le témoignage vivant, l'incarnation d'une communication sincère franche, autonome, responsable, consciente des autres et attentive à ses besoins.
12. Ces personnes significatives, à cause de tout ce qu'elles représentent de bon, deviennent pour l'enfant des modèles à imiter, auxquels s'identifier.
13. Ces modèles deviennent pour les enfants la source de toutes les valeurs positives (ou parfois malheureusement négatives) qui les inspirent dans leurs attitudes et leurs comportements vis-à-vis eux mêmes et autrui.
14. Les valeurs humaines empruntées chez les premiers modèles nécessitent d'être confrontées, et réévaluées même, pour devenir plus personnalisées. Cela se fait par la communication avec les autres (les mass media jouent aussi forcément un rôle à ce niveau).
15. Ces premiers autrui sont ses pairs, les enfants de son entourage immédiat et son groupe de classe lorsqu'entré à l'école. C'est là qu'il apprend, dans le feu de l'action, le jeu complexe de la communication interpersonnelle, de ce qui l'anime et de ce qui anime les autres, de ce qui est bon pour lui et non pour les autres (d'après leurs réactions), de ce qui est bon pour les autres et non pour lui.

16. Dans tout ce processus de communication, les valeurs acquises des premiers modèles d'identification ont à être réexaminées, complétées, corrigées, modifiées, certaines, éventuellement, complètement changées ou abandonnées.
17. A travers ce processus de réanalyse des valeurs humaines et morales suscité chez l'enfant dans la société des jeunes (les groupes scolaires, etc...), l'enfant cherche d'autres points de référence consistants, fiables et valables.
18. Ces autres points de référence, l'enfant les cherche chez son (ou ses) professeur(s), personnage (s) semblable(s) à ses parents en tant qu'adulte (s) représentant la maturité, l'équilibre, la consistance du jugement et des valeurs; personnage (s) également différent (s) en ce que la maturité, l'équilibre, le jugement et les valeurs peuvent se manifester différemment.
19. Le professeur devient néanmoins le second modèle d'imitation et d'identification adopté par l'enfant. Et en tant que modèle, le professeur est à son tour investi d'une force d'influence considérable par l'enfant. Force d'influence qui peut grandement aider l'enfant à découvrir plus en profondeur ce qu'il est, ce qui l'anime, les valeurs bonnes pour lui et pour autrui; force également qui peut influencer négativement l'enfant, ceci dépendant de la maturité réelle du professeur, de son jugement, de ses valeurs et de la façon dont il peut consciemment ou inconsciemment l'utiliser pour conditionner l'enfant, le conformer à ce qu'il est ou l'aider à s'épanouir.
20. A l'adolescence les sources de références sont transférées plus complètement aux groupes de pairs. Même si l'adulte (parents, professeurs, ou autres personnes adultes très significatives pour l'adolescent) peut encore avoir une forte influence, les adolescents sentent le besoin de tout réanalyser davantage par eux-mêmes et pour eux-mêmes.
21. C'est finalement la grande société, ce qu'elle représente comme valeurs (famille, école, religion, démocratie, justice, égalité, vie, richesse, pauvreté, etc.) et ce qu'elle fait de ces valeurs qui devient la source de référence. L'adolescent continuera ses efforts de découverte des valeurs humaines et morales, de personnalisation de ces valeurs. Mais qu'il le veuille ou non, que nous le voulions ou non, les réajustements, les nouveaux choix de l'adolescent seront influencés par les valeurs que la société véhicule, par ce que la société (famille, école, religion, système politique) fait elle-même de ces valeurs. Cette influence pourra aller une fois de plus du simple conditionnement plus ou moins général à la possibilité de faire des choix hautement personnalisés et même de générer des valeurs nouvelles plus appropriées.

C. PRINCIPES D'ORDRE SOCIOLOGIQUE

Il nous faut maintenant préciser l'influence de la société sur l'individu et la contribution de ce dernier à l'élaboration de la morale collective.

C'est ce que nous appellerons les principes d'ordre sociologique de la formation morale.

1. Toute société et culture possède, en tant que telle, son code de valeurs et de normes morales qui ne coïncide pas forcément avec celui des individus qui y vivent.
2. Ce code de valeurs et de normes morales se diversifie en fonction des groupes d'intérêts et des classes socio-économiques qui se complètent et qui s'affrontent au sein d'une société.
3. Tout membre d'une société et d'une culture est influencé et conditionné par ce code dans une mesure qui est variable selon l'individu, les groupes immédiats dont il fait partie (v.g. famille, cercle d'amis, école), la classe sociale qui l'englobe et le type de société dans lequel il vit.
4. En conséquence, la moralité d'une personne ne peut pas être une affaire uniquement personnelle et elle ne peut pas porter exclusivement sur des questions individuelles; elle doit aussi revêtir une dimension sociale importante. La moralité d'une personne est essentiellement et organiquement liée à la moralité d'une société, de ses structures et de ses lois, que la personne les accepte passivement ou qu'elle les transforme activement.
5. Précisément parce qu'elle est, entre autres, essentiellement sociale, la moralité d'une personne ne doit jamais se fermer sur soi: l'évaluation personnelle doit donc toujours tenir compte de celle des autres.
6. La moralité d'une personne est appelée à être aussi flexible et sujette à des adaptations ou transformations que la société peut l'être dans le concret; en ce sens, elle ne doit pas tendre à se fixer irrévocablement dans une position d'immobilité. Le caractère malléable de sa moralité, comme celle de la société, ne veut pas dire toutefois que la personne doive toujours et en tous points épouser la moralité de la société environnante avec ses changements continuels.
7. Parce qu'elle est sociale, et aussi bien entendu parce qu'elle est humaine, la moralité d'une personne est sans cesse perfectible, jusqu'au dernier instant de la vie. La formation morale reçue dans la famille et à l'école n'en est qu'un moment, si important soit-il.

8. Si toute personne est ainsi conditionnée par la moralité d'une société, il est possible et souhaitable par ailleurs, en vertu de son autonomie et de sa liberté, qu'elle tende elle-même à devenir un sujet créateur de moralité sociale, à quelque niveau que ce soit.
9. Le caractère social de la moralité d'une personne y est présent dès les premières années de sa vie; il se concrétise d'abord par l'assimilation ou l'intériorisation de valeurs et de normes morales transmises par la famille, l'école, l'environnement immédiat, la société. La formation morale est reçue et vécue avant d'être sujet à réflexion et à critique et avant de devenir pleinement active et autonome.
10. Une véritable formation morale exige que la personne prenne graduellement conscience en elle des valeurs et des normes morales que lui a ainsi transmises la société et qu'elle les soumette petit à petit à un effort d'objectivation et à un examen critique pour en déterminer la cohérence interne, l'importance relative entre elles et l'influence concrète qu'elles exercent dans sa vie.
11. Il n'est pas à exclure - il est même parfois indiqué - que l'analyse de sa propre moralité, ainsi que de celle des autres, puisse aboutir chez une personne à un rejet de valeurs et de normes morales qu'elle avait jusque-là acceptées et vécues et déclencher en elle un processus de création progressive de nouvelles valeurs et normes morales pour elle et pour les autres.
12. Pour faciliter son travail de formation morale auprès des jeunes, il apparaît très utile que l'éducateur procède lui-même à l'autono-analyse la plus objective et la plus critique possible de ses propres valeurs et normes morales et qu'il en détermine, entre autres, la part attribuable à l'influence de la société. Sans cela, il peut devenir lui-même un important facteur de conditionnement.
13. Pour la même raison, l'éducateur doit être au courant le plus possible des valeurs et des normes morales véhiculées par la société et par tous les sous-groupes ou sous-cultures qui la composent.
14. Si l'éducateur doit contribuer activement à la formation morale des jeunes, il doit quand même éviter de devenir auprès d'eux un agent de conditionnement moral qui cherche à leur transmettre et leur faire accepter à tout prix ses propres valeurs et normes morales ou celles de la société.
15. L'éducateur moral doit éveiller progressivement la moralité des jeunes aux questions sociales, économiques et politiques et faire en sorte qu'ils puissent en arriver à prendre position sur elles, mais du point de vue des valeurs et des normes morales qui y sont contenues.

D. PRINCIPES D'ORDRE PEDAGOGIQUE

Les principes que nous avons exposés jusqu'ici se traduisent, dans un programme de formation morale, par des applications très concrètes. C'est ce qui nous amène à formuler des principes d'ordre pédagogique relatifs:

- aux objectifs du programme de formation morale;
- au contenu du programme;
- à la méthodologie proposée;
- au rôle du maître;
- à l'environnement scolaire.

1. Le projet éducatif scolaire a pour tâche essentielle l'éducation des jeunes par le développement de toutes les dimensions de la personne.
2. La dimension morale est une composante spécifique et particulièrement importante de l'être humain et réclame, comme les autres dimensions, d'être développée afin de favoriser l'émergence d'une vie morale autonome et responsable.
3. En cadre scolaire, l'éducation morale poursuit comme objectif le développement d'une conscience morale réfléchie et d'une conduite humaine qui incarne cette conscience dans des attitudes et des comportements.
4. Les sujets proposés dans le programme de formation morale sont élaborés à partir des événements, des dilemmes moraux qui tissent le quotidien et sont discutés en fonction des valeurs, des normes et des principes qu'ils véhiculent tant pour l'individu que pour la collectivité.
5. La méthodologie employée en formation morale veut favoriser l'apprentissage d'une réflexion critique de l'agir humain. Ce travail de réflexion demande de la part de l'étudiant qu'il puisse, graduellement avec l'aide de l'éducateur:
 - a) prendre conscience de sa morale personnelle (hiérarchie des valeurs, normes, principes, etc...);
 - b) confronter sa morale personnelle avec celle des autres, de la collectivité;
 - c) rechercher les données fournies par les sciences, philosophies, religions, etc, en rapport avec la question morale;
 - d) formuler, suite à ces trois premiers points, un jugement moral consistant et adapter sa conduite en conséquence.

6. Cette tâche d'éducation morale demande la collaboration de tous les agents intéressés par cette éducation, c'est-à-dire les enfants, les parents, les autorités scolaires, les enseignants.
7. L'environnement scolaire propice à cette éducation morale des jeunes exige qu'on dépasse les purs énoncés théoriques ou spéculatifs et que ce travail d'éducation morale s'inscrive davantage dans un climat et dans un vécu scolaire témoignant d'un sens moral élevé.
8. Les objectifs d'une telle éducation devraient se traduire dans une vie morale libre, autonome et responsable de soi et d'autrui.

Secondaire III

TABLE DES MATIERES

	<u>PAGES</u>
INTRODUCTION au deuxième cycle	2
INTRODUCTION GENERALE DU PROGRAMME DE SCIENCES MORALES DE SECONDAIRE III	22
ITINERAIRE DU PROGRAMME DE SECONDAIRE III	24
PREMIERE PARTIE: INTRODUCTION	32
Bibliographie	34
DEUXIEME PARTIE: ZOOM CORPS	51
TROISIEME PARTIE: ZOOM COEUR	131
QUATRIEME PARTIE: ZOOM CONSCIENCE	151
Section: L'âge des modèles	154
CINQUIEME PARTIE: SYNTHESE	181

Programme de formation morale

2e cycle du secondaire

Introduction

Le deuxième cycle du secondaire marque une étape importante dans l'évolution de l'élève. Pour les uns ce sera la fin des études régulières et la préparation à un saut définitif dans la "vraie vie", pour d'autres le secondaire ouvrira la porte à des études prolongées. Le secondaire est, en quelque sorte, une rampe de lancement vers un avenir qui, pour l'élève, est encore incertain, problématique, voire même angoissant.

L'école élémentaire et l'école secondaire ne peuvent pas tirer le dernier trait de l'oeuvre déjà commencée. La maturation de l'élève n'est pas achevée et sans doute que les niveaux de maturation les plus profonds sont encore à venir. Cela a une très grande importance dans l'élaboration d'un programme et tout spécialement quand il s'agit d'un programme de formation morale. La qualité du sens moral d'une personne est en relation directe avec le niveau de maturation qu'elle a atteint. On ne peut donc s'attendre à une formation morale qui serait à l'abri de toute remise en question dans le futur puisque l'élève lui-même n'a pas encore atteint un équilibre physique, affectif, intellectuel et social relativement stable.

1. La formation morale repose sur l'expérience de l'élève

S'il apparaît clair qu'un programme de formation morale ne peut se contenter de transmettre un ensemble de connaissances, par exemple connaître plusieurs codes de déontologie, connaître l'histoire de la philosophie morale du monde occidental, connaître les coutumes particulières d'une société donnée... dans quel sens devons-nous orienter un programme de formation morale?

Bien sûr il ne s'agit pas de tourner le dos à tout ce qui s'appelle connaissance. Il faut tout de même un contenu. Toutefois, il importe de se rappeler que l'élève ne comprend réellement que ce qui repose sur des structures internes. Le reste a de fortes chances d'être oublié sitôt l'examen terminé. Toute formation morale repose donc sur l'expérience de l'élève. Un programme de formation morale doit élargir cette expérience aux plans physiques, affectifs, sociaux, intellectuels, s'il veut créer une base solide pour appuyer une recherche morale sérieuse. La morale n'est pas détachée de la vie, elle est l'équilibre même de la vie consciente.

2. Un programme de formation morale veut développer des outils permettant un jugement et une action morale.

Former moralement c'est développer des habiletés, c'est sensibiliser à des attitudes d'une qualité particulière. Si par exemple nous voulions développer un athlète, il serait nécessaire d'établir un programme d'entraînement. Ce programme préciserait un certain nombre d'exercices à maîtriser, exercices que l'entraîneur juge utiles en vue de la compéti-

tion. Certes il y aura des exercices qui, aux yeux du profane, apparaîtront étranges, sans rapport avec la performance de l'athlète. Pourtant ils peuvent s'avérer la cause de la victoire.

Former au plan moral ressemble un peu au développement d'un athlète. Il y a des attitudes, des habiletés qu'il faut maîtriser, si l'on veut avoir un comportement autre qu'un comportement réflexe. Elles pourront quelquefois, comme les exercices, apparaître éloignées du but visé, mais elles sont nécessaires. En d'autres termes l'homme moral se reconnaît à des qualités particulières; un programme de formation morale doit définir ces qualités, puis proposer une intervention structurée de manière à en favoriser le développement.

Essayons d'abord d'esquisser un profil de l'homme moral.

L'homme moral se connaît lui-même. Il est devenu conscient de ses possibilités, de ses limites; il a cultivé la capacité d'identifier convenablement ses émotions ainsi que les causes de ses émotions. L'homme moral a développé également une sensibilité aux personnes qui l'entourent; il a appris à les considérer comme des égales; il est devenu attentif à ce qu'elles peuvent ressentir et il est conscient des influences mutuelles; il est capable de respect et d'estime pour les autres de la même manière qu'il peut s'estimer et se respecter lui-même. Cette connaissance de soi-même et des autres lui permet un discernement authentique des intentions poursuivies par les autres. L'homme moral est aussi un homme renseigné, capable de tenir compte, dans son jugement, des coordonnées matérielles de son existence; les incidences légales ou la dimension scientifique d'une question par exemple. Progressivement, l'homme moral acquiert, par l'expérience et la réflexion, des principes moraux

c'est-à-dire des orientations fondamentales permettant un respect authentique de lui-même et des autres. L'homme moral est capable de porter un jugement moral, c'est-à-dire un jugement qui, tout en s'appuyant sur une conscience approfondie de soi et des autres, une conscience de plus en plus claire des principes moraux et une connaissance des faits, dévoile le sens d'un fait, d'une situation, d'une action ... par rapport au sens de l'existence humaine. Ce jugement moral découvre la position d'un point par rapport à la direction de la ligne. L'homme moral est enfin un homme s'efforçant d'agir d'une manière cohérente. Pour tout résumer en trois mots, l'homme moral devient libre et responsable.

Ces habiletés ne peuvent pas, évidemment, être atteintes parfaitement à la fin de secondaire V. En fait, au plan moral il y a toujours place pour du progrès. L'important pour un programme comme celui que nous proposons est de servir de mise en route, de disposer quelqu'un à s'ouvrir et à cultiver par la suite le sens moral déjà présent en lui-même. C'est pourquoi, sans transmettre toutes les connaissances possibles, sans imposer un ensemble de comportements extérieurs, ou sans chercher à véhiculer tout simplement les schèmes culturels d'une société, le programme de formation morale définira quelques grandes qualités morales et proposera une démarche pédagogique susceptible d'en favoriser le développement. Ce seront les objectifs du programme et il va sans dire que ces objectifs n'auraient pu être définis sans considération de ce qu'est une personne morale. De même qu'on décrit un programme de conditionnement physique comme un ensemble des mouvements qu'il faut maîtriser pour atteindre l'objectif final, le programme de formation morale définit les "performances" propres d'une personne moralement éduquée.

Quelles sont donc les principales "performances" pour développer la moralité des enfants? Il faut, en tout premier lieu, favoriser un approfondissement de l'expérience personnelle. A l'élémentaire, l'objectif visé était de se découvrir selon les dimensions: physique, affective et sociale, intellectuelle et culturelle. Au secondaire, et particulièrement au second cycle du secondaire, l'objectif visé est d'inciter l'élève à mieux identifier le contenu de son expérience personnelle selon toutes les dimensions de sa personne. La formation des principes éthiques se faisant surtout de manière inductive, il importe d'inviter l'élève à approfondir toute la richesse de son vécu. Il convient de rappeler dans ce contexte que l'expérience personnelle ne se limite pas au moi individuel mais qu'elle s'ouvre également sur toute la perspective sociale.

En second lieu il faut développer la capacité de reconnaître les autres comme des égaux. Cette reconnaissance ne doit pas être seulement théorique mais pratique. Cela veut dire que l'élève doit apprendre à découvrir en l'autre un sujet ayant une histoire propre, des idées et des sentiments différents des siens mais tout aussi respectables que les siens. Son point de vue, son comportement par la suite, devra donc tenir compte de cette autre subjectivité. Cela est d'autant plus important que la morale humaine se distingue probablement de la loi de la jungle par l'existence chez l'homme d'une perception de la dignité et de la valeur de chaque individu.

En troisième lieu, il importe de sensibiliser l'élève à la nécessité de s'enquérir de toute connaissance pertinente se rapportant à une situation. La biologie, par exemple, n'est pas née de l'introspection, mais de recherches expérimentales portant sur la réalité objective. La

réalité objective doit également entrer en ligne de compte dans un jugement moral. Les autres, les lois sociales, les données scientifiques ... sont des éléments à consulter dans une recherche morale. C'est dire les limites d'un jugement moral qui reposerait sur la seule considération de données subjectives. C'est dire également l'illusion d'une morale confinée au seul sujet.

En quatrième lieu, le programme de formation morale doit développer la capacité de porter des jugements moraux. L'homme n'est pas automatiquement parfait, il est soumis à toutes sortes d'influences, il est soumis à toutes sortes de passions. Le jugement a donc une très grande importance puisque d'une certaine manière le jugement est à l'homme moral ce qu'est la boussole au marin. Il doit discerner ce qui est réellement bien et pour lui-même et pour les autres. Un programme de formation morale se doit, en conséquence, de poursuivre un éclaircissement graduel des critères sur lesquels repose le jugement.

Enfin, en cinquième lieu, le programme de formation morale doit stimuler les mécanismes de la décision et de l'action morale. Il est facile d'imaginer l'inconsistance d'une formation morale privée de son pouvoir dynamisant: l'action. Certes la qualité d'une action morale sera différente selon l'âge des élèves. On ne peut alors imposer aux élèves un fardeau qu'ils ne peuvent pas soutenir. L'important est de toucher ce qui déclenche le désir d'accorder la pensée à l'action. Il n'y a sans doute pas de sens unique pour favoriser cette harmonie. Quelquefois la pensée précèdera l'action, quelquefois ce pourra être l'action elle-même qui invite le jugement à s'exercer. L'essentiel est de sensibiliser l'élève à ce qu'il doit toujours maintenir le rapport nécessaire entre le jugement et l'action.

En résumé, un programme de formation morale propose en quelque sorte une stratégie favorisant, à long terme, la maturation du sens moral. Il n'est pas dit que la stratégie sera toujours un succès. Il ne faut jamais oublier que la formation au sens moral est aussi une éducation à la liberté. Le sujet peut toujours, en vertu même de cette liberté, obliquer dans une direction imprévue. Mais l'important est de retenir que la formation morale est un processus complexe et qu'il faut sans doute travailler sur plusieurs fronts à la fois. Le plus bel exemple pour comprendre ce qu'est la réalité morale est celui du jongleur. Pour que le mouvement puisse être maintenu, il est essentiel que le jongleur conserve une attention égale à toutes les balles. Si son attention devenait trop exclusive, il pourrait certes saisir définitivement une balle en particulier, mais le mouvement d'ensemble serait immédiatement détruit. Eduquer moralement est aussi jongler avec plusieurs éléments. La qualité de l'être moralement éduqué est directement proportionnelle à l'habileté de l'agent à coordonner tous les éléments que nous venons de décrire.

3. But: objectif global et objectifs généraux

Dans l'ensemble du développement moral de l'être humain, le cours secondaire ne peut faire autrement que de développer une séquence particulière. La séquence propre au cours secondaire est définie par l'objectif global, tandis que le but de la formation morale signifie le développement à très long terme dans lequel est incluse la séquence particulière du cours secondaire. Voici l'énoncé du but de la formation morale et l'énoncé de l'objectif global:

but: aider l'élève à devenir un être moralement autonome, c'est-à-dire un être libre et responsable dans la recherche du bien de l'homme.

objectif global du cours secondaire: l'élève fait l'apprentissage du processus de l'agir moral:

1. en développant la capacité d'analyser les motivations, les circonstances et les conséquences de ses actes et de ceux d'autrui;
2. en développant la capacité de considérer toutes les informations pertinentes en rapport avec ses actes;
3. en développant la capacité d'évaluer ses actes selon leur dimension morale (interrogation en termes de bon, meilleur, mauvais ...);
4. en créant lui-même un environnement propice à son développement et en participant au projet collectif de son milieu de manière à atteindre progressivement une conduite autonome et responsable.

Le rôle de l'objectif général pour chacun des niveaux du secondaire est de déterminer le contenu dans lequel s'effectuera la recherche morale. L'objectif général doit donc tenir compte de l'âge, de la personnalité et du milieu de l'élève. Cet objectif a ainsi deux fonctions principales: premièrement, assurer une relation directe avec l'objectif global; deuxièmement, indiquer le contenu du programme selon le niveau même de l'élève. Avant de fournir une explication des étapes franchies au deuxième cycle du secondaire voici les objectifs généraux qui ont guidé l'élaboration des programmes:

secondaire III: En apprivoisant les différentes composantes de sa personnalité, l'élève élabore d'une façon plus consciente les éléments d'une morale personnelle.

secondaire IV: En se confrontant à de nouvelles situations sociales, l'élève approfondit sa morale personnelle en se donnant les premiers éléments d'une morale sociale.

secondaire V: En fournissant un effort de réflexion plus large et en se livrant à des expériences d'engagement individuel et/ou collectif, l'élève acquiert une conduite morale plus éclairée, libre et responsable.

Les trois dernières années du cours secondaire marquent trois accents importants de la formation morale. En secondaire III, à cause du bouleversement intérieur vécu à l'adolescence, l'insistance a été mise sur l'approfondissement de sa propre identité. Etant donné l'importance, en formation morale d'une profonde connaissance de soi-même, nous avons cru opportun de permettre à l'élève une exploration méthodique des nouvelles réalités qui se passent en lui. Cette prise de conscience conduit tout naturellement vers une recherche des éléments d'une morale personnelle. Les principes moraux acquièrent d'autant plus de force qu'ils reposent sur des expériences bien concrètes. C'est le vécu qui soude les convictions morales. L'unité du programme de secondaire III se réalise donc dans la dynamique suivante: l'exploration de soi dévoile progressivement les rapports qu'une personne peut entretenir avec elle-même. -- En secondaire IV, l'accent est mis sur une ouverture à la société qui l'entoure. Au fur et à mesure que l'élève négocie pour ainsi dire des ententes avec lui-même, il devient plus attentif à la réalité extérieure. Il se voit au milieu d'un réseau complexe dans lequel il éprouve des sentiments contra-

dictoires. Il appartient à diverses sociétés mais, toujours en quête de son identité propre, il se rebelle en créant d'autres liens sociaux pour mieux échapper à l'emprise des premiers. Dans une certaine mesure, l'élève de secondaire IV, en moyenne autour de l'âge quinze ans, a l'impression de se retrouver davantage dans ce que les autres appellent la société jeunesse. D'un point de vue moral, l'élève, à travers de multiples confrontations, poursuit toujours sa recherche d'un meilleur équilibre personnel. Toutefois, et c'est là un point très important, l'élève s'éveille à un sens social et il commence à glaner les premiers éléments d'une morale sociale. Si le programme de secondaire III poursuivait comme objectif le développement d'une dimension individuelle en morale, l'objectif du programme de secondaire IV vise maintenant la dimension sociale de la morale. Le programme de secondaire V poussera plus loin les objectifs des programmes antérieurs. Mais, étant donné la situation particulière de l'élève de secondaire V, c'est-à-dire parvenu au seuil du CEGEP ou au seuil du marché du travail, il importe de veiller à ce qu'il marque une étape dans son développement moral. L'élève doit devenir plus conscient des outils qu'il a en main. C'est pourquoi il faut favoriser une réflexion plus étendue, mieux informée, c'est pourquoi également il est important de sensibiliser l'élève à la nécessité d'agir et de rechercher une meilleure cohérence entre sa réflexion et son action. L'élève de secondaire V devrait normalement acquérir un début de maîtrise de la méthodologie morale, c'est-à-dire avoir développé la capacité de considérer une situation selon la méthode propre à l'éducation morale.

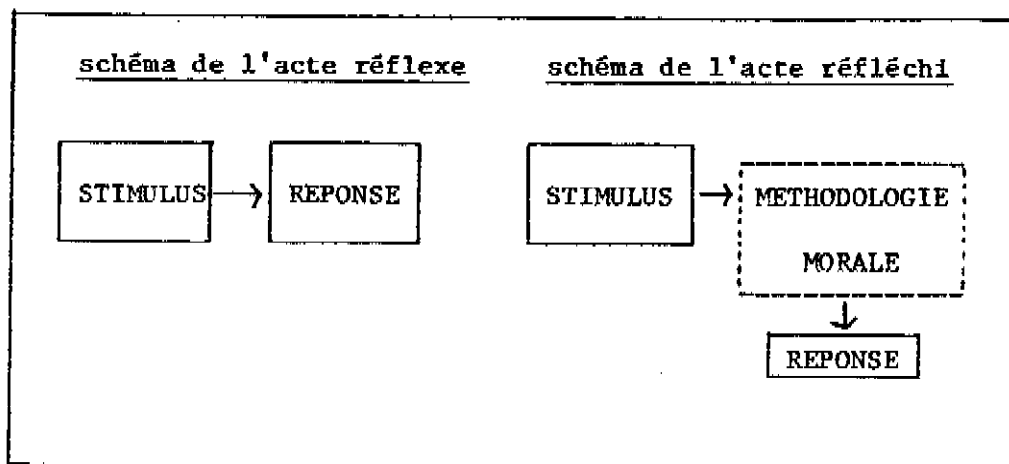
4. La méthodologie morale

Le but de la méthodologie morale est de guider l'élève dans sa recherche d'une action vraiment morale. De la même manière que l'on précise des façons de procéder dans presque toutes les sphères de l'activité humaine, en éducation morale il importe également d'habituer les élèves à une démarche ordonnée sur le plan moral.

La technique d'un artisan, d'un sculpteur par exemple, est le point de convergence de l'efficacité et de l'économie du mouvement. La technique n'est évidemment pas la seule manière de procéder, elle n'est pas non plus l'âme de l'artisan, mais elle représente l'assurance d'un succès relatif. La méthodologie morale n'est pas non plus la seule et l'unique façon de solutionner une question dans l'ordre moral. Ce domaine est trop complexe pour soutenir une pareille affirmation. Cependant la méthodologie guidera l'identification des principaux aspects d'une question et suggérera un ordre pour les analyser. Ce n'est pas la méthodologie morale elle-même qui sera la réponse, mais elle en sera le support, le fil conducteur.

En plus d'assurer les conditions d'une réponse adéquate à une interrogation d'ordre moral, la méthodologie morale possède une fonction éducative. De même qu'une jeune tige a besoin d'un tuteur, la conscience morale a besoin d'une ossature. Plus importante au départ, la méthodologie morale cédera lentement devant la propre structure de l'agent moral. Il n'est donc pas question de confondre le moyen et la fin poursuivie. Si pour l'élève, il est important de suivre les étapes d'une démarche, c'est pour l'habiliter à considérer l'ensemble des éléments d'une question morale. Trop souvent la réponse à une stimulation

interne ou externe se fait de façon réflexe. Il faut alors insérer entre la stimulation et la réponse un processus de réflexion puisque l'acte moral est un acte réfléchi. Progressivement, l'élève devrait devenir capable



d'aborder vraiment une question sous l'angle de la moralité.

Quels sont donc les éléments de cette méthodologie, et comment s'organisent-ils aux différents niveaux du 2^e cycle du secondaire.

Les éléments de la méthodologie morale sont les suivants: l'identification de son vécu, la considération de toutes données pertinentes, l'énonciation du jugement moral et l'action morale. Un programme d'étude sera formateur s'il ne transmet pas uniquement des connaissances mais s'il poursuit comme objectif d'habituer l'élève à considérer successivement le contenu de ces éléments.

Certes l'ordre et l'importance accordés à chacun des éléments peuvent varier en fonction des élèves. Il importe toutefois de retrouver sous une forme ou sous une autre le contenu de chacun d'eux. L'ampleur de la recherche grandit avec la croissance des capacités de l'élève.

La morale, selon le point de vue qui est poursuivi ici, n'est donc pas un ensemble de principes statistiques. Dans ce contexte la morale est dynamique, elle participe au mouvement de celui qui la vit. Ses principes sont ceux d'un être vivant, d'un être en devenir. Ils sont découverts et compris par l'analyse des éléments de la méthodologie morale. Plus l'enquête sera étendue, plus la moralité du sujet a des chances d'être élevée.

A cause de la différence de niveau des élèves la manière de présenter la méthodologie a dû changer.

En secondaire III, les éléments de la méthodologie morale seront présentés dans le schéma suivant:

Connaissance de l'homme	Histoire	Code de la route
-------------------------	----------	------------------

L'élève de secondaire III traverse une période difficile. Les bouleversements intérieurs le portent à se replier sur lui-même et il devient très difficile de capter son attention sur des sujets trop éloignés de ses préoccupations. Les thèmes du programme ont donc été choisis dans le but d'assurer à l'élève une meilleure connaissance de lui-même. Par ailleurs, les thèmes sont développés de manière à ce que l'élève s'ouvre à une préoccupation morale. Le vécu, les connaissances pertinentes, le jugement et l'action morale doivent donc se retrouver dans les trois parties du schéma proposé.

Dans la connaissance de l'homme, le programme vise à inventorier des données factuelles ayant trait à la découverte de la personnalité de l'élève. Ces données ne sont pas vues d'un point de vue strictement

objectif, mais également du point de vue de l'élève. En effet, il est important d'inviter l'élève à décrire son vécu, son histoire, relativement aux données factuelles découvertes. Retracer les manifestations de son caractère, par exemple, est très éclairant pour celui qui désire progressivement maîtriser ses colères... Les deux premières étapes en permettent une troisième que nous appelons le code de la route. La connaissance de soi, son histoire personnelle, amèneraient l'élève à découvrir les raisons, les motivations qui sous-tendent son comportement. La troisième étape aidera l'élève à découvrir sa propre moralité. De même qu'il est important de soumettre le mouvement des automobiles à certaines règles, il importe également de découvrir les principes les plus aptes à assurer le développement harmonieux de la vie humaine. Le cheminement proposé à l'élève devrait lui permettre de découvrir son code éthique personnel. Il ne s'agit évidemment pas d'écarter systématiquement la dimension sociale, mais en secondaire III l'accent est mis sur la découverte de sa propre moralité.

En secondaire IV, un programme de formation morale doit mettre l'accent sur le développement de la dimension sociale. L'élève, en effet, a besoin de développer de nouveaux liens d'appartenance. Tout en révélant de nouvelles facettes de la personnalité de l'élève, la crise de l'adolescence l'a conduit à chercher un nouvel équilibre social. Le cadre familial est devenu insuffisant et il cède lentement le pas devant la nouvelle société jeunesse. Le passage ne s'effectuera pas sans des tensions, des accrochages, mais il est une étape dans la croissance du jeune.

L'ouverture à sa nouvelle société jeunesse sera la trame de fond du programme de secondaire IV. C'est à l'intérieur de cette socialisation que l'élève sera invité à chercher les premiers éléments d'une morale sociale. Il lui importe de découvrir ses nouvelles règles de fonctionnement en société comme il avait été important de se mettre à la recherche des principes de sa propre conduite morale. Un nouveau processus s'engage et c'est pour en assister le développement que les éléments de la méthodologie morale ont été présentés de la manière suivante:

Recherche	Expérience	Tension entre les valeurs personnelles et les valeurs sociales	contrat social
-----------	------------	--	----------------

L'élève croyons-nous peut difficilement encore plonger directement au sein de son expérience pour en analyser le contenu. Il est préférable de lui proposer un itinéraire à partir de thèmes qui rejoignent ses préoccupations profondes. C'est pourquoi il est suggéré de commencer à partir de données factuelles. Nous appelons cette partie recherche parce qu'elle

consiste à aller chercher des éléments extérieurs. En deuxième lieu, le programme voudrait permettre à l'élève de faire appel à son expérience personnelle en rapport avec l'élément de la recherche qui est proposée. Par exemple sur le thème de l'école, il serait intéressant de ramener à la surface les souvenirs qu'il conserve de ses années scolaires antérieures. Ces souvenirs pourraient devenir très utiles dans la compréhension de ses réactions actuelles. L'expérience apparaît comme une étape fondamentale par laquelle on ne peut pas ne pas passer si on désire développer le sens moral des élèves. Troisièmement, il est important de faire ressortir la tension entre d'une part le point de vue objectif de la recherche et d'autre part le point de vue subjectif de l'expérience. Par un choix de thèmes appropriés, l'élève devrait devenir à même de rendre conscient une certaine opposition entre ses valeurs personnelles et les valeurs sociales. Il est très important qu'il comprenne les deux ordres d'impératifs et qu'il apprenne à faire des compromis tout en demeurant fidèle aux valeurs essentielles pour l'individu et la société. Ces compromis, nous les appelons dans un quatrième temps le contrat social. Le programme voudrait favoriser une sorte de négociation entre l'individu et la société, négociation qui puisse déboucher sur les éléments d'une éthique sociale. L'activité de l'individu pourrait contribuer ainsi non seulement à sa propre survie, mais également au développement de la société à laquelle il appartient.

Le programme de secondaire V: le programme de formation morale vise plus directement une intégration des éléments de la méthodologie morale. Et cela parce que l'élève de secondaire V se trouve à un point tournant de sa vie. Toutefois, il ne faudrait pas croire que le développement moral se termine avec la fin du secondaire. Il restera encore un

long chemin avant d'atteindre la maturité au plan moral. Pour favoriser un meilleur équilibre de ce développement futur, le programme ne mettra pas l'accent sur un aspect particulier, comme par exemple en secondaires III et IV mais il donnera, dans la mesure du possible, une égale attention à la dimension individuelle et à la dimension sociale de la morale. Les deux temps de la dialectique individu-société devraient désormais se retrouver au coeur de toute question morale.

La grille d'analyse qui est proposée en secondaire V ressemble évidemment à celles des années antérieures. Elle est cependant mieux adaptée au développement de l'élève et au contenu du programme. Les étapes de la démarche sont les suivantes :

Expérience	Recherche	Problématique	Evaluation morale	Engagement social
------------	-----------	---------------	-------------------	-------------------

En secondaire V, la première étape de la méthodologie morale est de faire appel directement au vécu de l'élève. Il importe pour ne pas noyer son expérience dans un flot d'informations, de faire un premier effort de clarification de son expérience. Ce premier effort doit être fourni par l'élève lui-même à partir de ses propres données. Malgré une difficulté certaine, ce premier temps de la méthodologie est essentiel car il permettra à l'élève de situer les informations qui lui seront fournies dans une deuxième étape. L'autonomie repose sur une conscience claire de son expérience. C'est à partir de son expérience personnelle que les choses prennent réellement un sens.

La deuxième étape veut découvrir sur un plan plus objectif un écho à son expérience. Une description sommaire de son expérience devrait permettre la reconnaissance d'une similitude entre soi et autrui en ce qui a trait, à ses sensations, ses perceptions, ses interrogations ... L'information n'apportera pas nécessairement de réponses personnelles, mais elle facilitera une meilleure structuration de son vécu. En d'autres termes l'élève découvrira une symbolisation plus universelle de son expérience.

La troisième étape vise plus spécifiquement l'élaboration d'une problématique. Le vécu comporte toujours une partie mystérieuse, obscure. Plusieurs options sont souvent possibles dans une situation, et habituellement, les options ne s'excluent pas forcément les unes les autres. L'être humain doit apprendre à poser les bons dilemmes, il doit apprendre à dégager les conséquences de décisions possibles. Les deux premières étapes faciliteraient ce moment important de la méthodologie. En effet, l'élève disposera des matériaux nécessaires à cette problématique. D'une part il pourra poser les termes de conflits intérieurs, de l'autre soulèver les contradictions du monde externe. De cette manière l'élève verra plus clairement les implications de l'option personnelle qu'il devra prendre tôt ou tard.

La quatrième et la cinquième étapes veulent susciter une confrontation aux valeurs morales et un engagement conséquent. Chaque option possible doit être évaluée au plan moral. Par exemple qu'un élève de secondaire V décide de demeurer chez ses parents ou de vivre en appartement avec sa petite amie, les valeurs morales seraient interpellées de manière différente. Mais il importe de ne pas omettre ce questionnement.

L'élève doit apprendre à évaluer ses choix non seulement à partir de critères dans l'ordre de l'efficacité, de la rentabilité ... mais à partir des grandes valeurs morales: la vie, l'amour, la justice, l'action, la vérité, le bonheur ... L'unification de la vie morale se fait dans le champ de gravité de ces valeurs. Elles sont autant de pôles d'attraction vers le bien de l'homme. Un programme de formation morale ne peut négliger cette confrontation nécessaire. Enfin, l'engagement apparaît comme la suite logique de la confrontation aux valeurs. Il serait gênant par exemple de découvrir l'importance de la vérité dans les rapports humains et continuer de mentir pour sauver ses intérêts personnels. Le programme de formation morale aimerait inviter les élèves à plus de cohérence entre la pensée et l'action. La morale dépasse des échanges théoriques, elle implique également un agir.

Voilà tracées les grandes lignes de la démarche morale que nous proposons au deuxième cycle du secondaire. Avant de présenter en détail le contenu de chacun de ces programmes il serait important de noter qu'un programme d'étude en morale ne doit jamais tourner en dynamique de groupe de telle sorte que les individus deviennent forcés par la pression du groupe à révéler une dimension d'eux-mêmes qu'ils ne voudraient pas. Il faut toujours veiller à ce que le droit à l'intimité de l'élève soit respecté!

SECONDAIRE III

INTRODUCTION GENERALE
DU
PROGRAMME DE SCIENCES MORALES
DE SECONDAIRE III

Le programme de Sciences morales de secondaire III est une invitation, adressée à l'élève, à apprivoiser les différentes composantes de sa personnalité. Personnalité, qui à cet âge, oscille très souvent entre un découragement profond et un enthousiasme débordant.

Il est certain que le jeune de secondaire III n'est plus un enfant à proprement parler; son univers s'est passablement élargi du fait qu'il quitte progressivement un état de dépendance pour rechercher une autonomie qui le pousse à s'engager plus profondément dans ce qui l'intéresse.

Ce nouveau départ, qui s'accompagne très souvent d'un changement de milieux (école-lieux de rencontre, lieux de loisirs, genres d'amis), lui demande d'accepter, sans trop souvent comprendre, le plus rapidement possible de nouvelles idées, de nouveaux principes, etc... Ce jeune est donc là, attentif, réceptif à un monde nouveau qui l'invite à laisser tomber son style de vie d'enfant pour en prendre un autre: celui de l'adolescent qui sera vécu surtout dans une société qui est nouvelle pour lui, c'est-à-dire la "Société-Jeunesse".

Ce nouvel adolescent, qui rompt avec un passé, vit un état de remise en question, en profondeur. Remise en question de ce qu'il est, de ce qu'il veut être ou désire être... Remise en question de son milieu so-

cial immédiat (amis, famille, école). Il ne sait plus sur quel pied danser dans ce monde nouveau où il fait son entrée soit sur la pointe des pieds, soit comme un ouragan déchaîné.

En même temps qu'il est prêt à accueillir toutes choses nouvelles, en même temps il ne veut plus les recevoir sans les discuter, les analyser, les confronter, en un mot il recherche un sens critique de ce qu'il est, de ce qu'il donne ou reçoit. Par contre, ce jeune plein de dynamisme, prêt à tout prendre à sa charge, se sent encore poussé à des attitudes de "laisser-aller", à se laisser bercer par les autres et à rechercher même une certaine passivité qui lui évite de vivre cette liberté nouvelle attirante et effrayante à la fois de par sa complexité et ses exigences.

Ce nouveau jeune doit donc, comme il est dit plus haut, "apprivoiser les différentes composantes de sa personnalité". En un mot, rechercher son identité personnelle. Cette recherche d'identité, ce "Qui suis-je", accompagné d'inquiétudes de toutes sortes, d'essais réussis et ratés, de désirs satisfaits et non-satisfaits, est ce qui peut définir et expliquer, en partie, le monde du nouveau jeune de secondaire III.

ITINERAIRE DU PROGRAMME

DE SECONDAIRE III

L'itinéraire que nous proposons aux élèves de secondaire III, se veut un cheminement qui aidera ces derniers à se comprendre, à comprendre le monde qui les entoure, et aussi leur permettra d'élaborer quelques actions morales en regard de ce monde où ils vivent et en regard de ce qu'ils sont eux-mêmes et de ce qu'ils veulent vivre.

- Le programme débute par une réflexion à propos de l'origine de la morale humaine. Une analogie entre le comportement animal et le comportement humain permettra à l'élève de saisir en partie cette origine. C'est immédiatement que l'élève doit comprendre l'importance d'adopter une conduite morale reliée à ce qui fait l'homme, à ce qu'il est et vit lui-même, pour un meilleur développement global de sa personne.
- La deuxième partie du programme que nous avons intitulé: ZOOM CORPS se subdivise en quatre sections: les sens, le langage du corps, les besoins du corps, la sexualité. Cette partie rejoint fondamentalement ce que vit l'adolescent de cet âge, c'est-à-dire un corps qui attire et qui effraie en même temps. Un corps qui lui permet d'être au monde, un corps avec lequel il sent qu'il doit devenir un. Ce corps qui s'exprime de façon anarchique quelques fois, le jeune doit le connaître, lui parler, le respecter et en faire un instrument lui servant à exprimer ce qu'il est tout en évitant de le dominer littéralement. Cette deuxième partie exige de l'élève une grande ouverture à lui-même et aux autres afin d'éviter de tomber dans le piège suivant: "Ne se sentir qu'un corps".

- Pourquoi éviter ce piège? La troisième partie intitulée: ZOOM COEUR est un élément de réponse à cette question. Même si quelques fois l'élève de cet âge se sent uniquement un corps, à d'autres moments il se sent uniquement un coeur. Un coeur débordé de pulsions, de passions, d'émotions, de désirs et de frustrations. La vie affective de ces jeunes en est une d'exaltation et de découragement à la fois, parsemée de sentiments contradictoires en apparence du moins. C'est pour cela que cette dimension, de sa vie, doit être inventoriée avec un respect de ce qu'il est, de ce qu'il exprime. Lui assurer, que ce qu'il montrera restera toujours confidentiel, est, ce qui est important de l'attitude du professeur et de ses camarades de classe. Ce respect, cette "confidentialité" assurés, l'étudiant sera davantage en mesure d'évaluer les conséquences, pour lui et les autres, de l'expression de sa vie affective, et pourra choisir des actions permettant une meilleure expression de sa vie affective.

- La quatrième partie de cet itinéraire, répond tout à fait à la question que l'élève serait tenté de se poser maintenant: "Ne suis-je qu'un corps et qu'un coeur?" Cette partie intitulée ZOOM CONSCIENCE, a pour but de dégager, à l'élève, l'ampleur de sa dimension spirituelle. Pour ce faire, une étude systématique des modèles qui ont influencé l'homme d'hier, d'aujourd'hui et l'élève lui-même, permettra à ce dernier d'inventorier les influences qu'il a quelques fois acceptées, quelques fois tolérées malgré lui et quelques fois qu'il a subies sans en être conscient. Tout cela pour en arriver: à exprimer ses espérances par rapport à ce qu'il est et veut être, à développer un schéma opérationnel de modèles qu'il désire maintenant suivre pour réaliser ses espérances tout en gardant une autonomie qui sera toujours relative.

- La dernière partie de cet itinéraire se veut une "SYNTHESE", non de tout ce qui précède, mais une réflexion générale sur le sens de la vie, sa complexité, ses difficultés, en un mot une prise de conscience de l'harmonie qui devrait et doit exister entre les différentes composantes de l'élève tels que son corps, son coeur et son esprit. L'élève est invité par la suite à rassembler les règles de conduite qu'il a choisies en cours d'année et à en formuler la règle d'or de sa conduite morale tout en prenant conscience de la relativité de cette règle d'or.

SCHEMA DU PROGRAMME DE SCIENCES MORALESSECONDAIRE III

<u>PARTIES</u>	<u>SECTIONS</u>
1 ^o INTRODUCTION	→ INTRODUCTION
2 ^o ZOOM CORPS	→ { - Les sens - Le langage du corps - Les besoins du corps - La sexualité
3 ^o ZOOM COEUR	→ Le coeur
4 ^o ZOOM CONSCIENCE	→ L'âge des modèles
5 ^o SYNTHÈSE	→ SYNTHÈSE

NOTE: Chaque partie et chaque section s'il y a lieu, est étudiée au niveau de trois dimensions telles que:

- 1- Connaissance de l'homme
- 2- Histoire personnelle
- 3- Code de route

TROIS DIMENSIONS

- 1- Connaissance de l'homme
- 2- Histoire personnelle
- 3- Code de route

Le programme de Sciences morales de secondaire III, comme nous l'avons déjà mentionné, se situe au plan de trois dimensions. Une brève explication de ces trois dimensions vous est ici donnée.

1- La dimension "Connaissance de l'homme"

Débuter par la dimension "Connaissance de l'homme" s'imposait du fait de la personnalité de l'étudiant auquel ce programme s'adresse. Personnalité sensible, tantôt ouverte, tantôt refermée sur elle-même. Personnalité qui ne demande qu'à s'épanouir si on lui donne la chance et l'opportunité de le faire. Pour que cet épanouissement se réalise, il faut supprimer, autant que c'est possible, toutes contraintes comme, de commencer ce cours, en interpellant directement l'élève.

La dimension "Connaissance de l'homme" a pour but, de faire connaître à l'élève, ce qui s'est passé avant lui dans le monde et ce qui se passe au moment où il vit.

"Connaissance de l'homme", c'est aussi la dimension de l'objectivité, la dimension de la connaissance factorielle, c'est-à-dire une méthode ayant pour but premier de rechercher les facteurs communs à un ensemble de sujets qui ont entre eux de fortes corrélations. Cette connaissance de notions, ayant trait au programme, aidera l'élève à mieux élaborer son code de route par rapport à son histoire personnelle qu'il a vécue, qu'il vit et qu'il vivra. Et aussi cette connaissance de l'homme, lui permettra de mieux saisir ce qu'il vit lors de la dimension "Histoire personnelle".

2- La dimension "Histoire personnelle"

Cette dimension, se retrouve au centre des dimensions à étudier. Elle est centrale puisque ce programme s'adresse à l'élève et pour l'élève. C'est ce dernier qui est l'interpellé. "Histoire personnelle" fait appel à ce qu'a vécu et vit l'élève au plan de son corps, de son cœur et de son esprit. Elle exige de lui, qu'il s'exprime face à lui-même et face aux autres. C'est la raison, pourquoi, la dimension "Histoire personnelle" doit être menée avec doigté de la part du professeur, puisque l'élève ne saurait se dire, se révéler sans un climat de confiance, essentiel à cette dimension. Car cette dernière, touche le plus profondément l'élève, puisqu'elle exige de celui-ci une transparence à toute épreuve face à lui-même: afin qu'il puisse élaborer un code de route, le plus adéquat possible à ce qu'il vit et veut vivre.

3- La dimension "Code de route"

Cette dernière dimension se veut une invitation proposée à l'élève d'élaborer un code personnel de conduite morale, afin d'assurer le développement global de sa personne. Ce code d'éthique doit lui être personnel, il est vrai, mais sans oublier par contre les conséquences positives comme négatives que ce code peut avoir sur le monde qui l'entoure. Le professeur veillera, à ce que ce code de morale, que l'élève se donnera, n'en soit pas un de figé dans la pierre et à l'épreuve de tout changement, mais qu'il fasse montre d'ouverture: ouverture aux autres, ouverture au monde et enfin ouverture à lui-même.

NUMEROTATION ET CODIFICATION

En ce qui concerne la numérotation des objectifs et des activités proposés, nous avons simplifié le plus possible, ne conservant que les chiffres nécessaires à la clarté de la codification.

EXPLICATION DU SCHEMA

Le premier chiffre (1) référerà toujours à une section de la partie s'il y a subdivision bien sûr. Le deuxième chiffre (2) correspondra à une des trois dimensions de l'itinéraire de secondaire III. Le troisième chiffre (1), lui, se référerà à l'objectif visé en particulier et le quatrième chiffre (3) correspondra à une activité pédagogique en regard de l'objectif à réaliser.

PAR EXEMPLE:

Si nous étudions la partie "ZOOM CORPS", le numéro 1.2.1.3 devrait se lire comme suit:

<u>CHIFFRES</u>	<u>EXPLICATIONS</u>
1 =	Première section: les sens
2 =	Deuxième dimension: Histoire personnelle
1 =	Premier objectif de cette dimension
3 =	Troisième activité de cet objectif (1) de la dimension " <u>Histoire personnelle</u> " de la section " <u>Les sens</u> " de la partie " <u>ZOOM CORPS</u> ".

NOTES: 1- Pour chacune des parties et des sections s'il y a lieu, une séquence de travail vous est alors proposée. Il serait

préférable de suivre cette séquence pour :

- a) assurer une certaine logique de la démarche
- b) éviter de se situer trop longtemps dans une même dimension, ce qui aurait pour effet de faire relâcher l'attention des élèves ainsi que leur intérêt. ("Naturellement, le professeur est libre d'établir une séquence de travail en fonction du genre d'élèves qu'il a devant lui").

- 2- Il est à remarquer que toutes les activités ne doivent pas nécessairement être complétées. L'important est de choisir celles qui permettent le mieux d'atteindre l'objectif en tenant compte de la situation particulière dans laquelle chaque professeur se retrouve.
- 3- La dernière activité de l'année consiste à demander aux élèves de formuler la règle d'or de leur conduite. Pour leur permettre ce travail il est conseillé que l'élève conserve l'écrit de toutes les règles de conduite formulées en cours d'année.

PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION

Le programme de formation morale de secondaire III, n'a pas pour but immédiat de faire une recherche exhaustive: de ce qu'est la morale, d'où elle vient et quel en est son but premier. Mais il ne s'agit pas non plus de tomber dans le piège d'être tellement empirique que toute théorie serait évacuée par le fait même. C'est pourquoi, la première partie, du programme, intitulée "Introduction", vise à étudier le comportement de l'homme pour l'amener à adopter une conduite morale pour le développement global de sa personne. Etant donné que nous avons affaire à un (e) jeune adolescent (e), il serait vain de commencer avec une "grande" théorie qui ne lui dirait rien comme telle. C'est pour cela que nous avons décidé de nous rapprocher de lui, de ce qu'il vit, de ce qu'il pense. Le moyen choisi pour l'intéresser à analyser son comportement est une étude du comportement des animaux que l'élève pourra comparer avec le comportement de l'homme.

Découvrir l'origine de la morale humaine n'est pas une mince tâche, loin de nous la pensée que nous pourrions le faire. Mais il nous semble important que l'élève comprenne qu'il y a une distinction fondamentale entre le comportement animal et le comportement humain et que cette distinction se situe au niveau "du pourquoi" des actions que l'homme pose en certaines circonstances où l'on voit apparaître une manifestation certaine de la conscience morale. Faire prendre conscience à l'élève de ce phénomène de la conscience morale chez l'homme devrait être suffisant quant à nous, il ne resterait qu'à donner à l'élève quelques pistes de réflexion qui devraient l'amener à réfléchir sur cette origine de la morale humaine.

Ce qui nous semble important dans cette première partie, c'est de faire comprendre à l'élève qu'il est impossible d'appliquer "bêtement" les solutions des animaux dans l'univers de l'homme, même si l'étude de leurs comportements donne un éclairage certain sur la signification des comportements de l'homme.

* La séquence de travail, pour cette partie, qui vous est proposée est

la suivante: Objectifs 1.1.1
1.1.2
1.1.3
1.2.1
1.2.2
1.1.4
1.2.3
1.3.1

BIBLIOGRAPHIE

- . Maeterlinck, Maurice
 - La vie des abeilles: Fasquelle
 - La vie des abeilles, des termites et des fourmis: Plon
 - La vie des fourmis: Fasquelle
- . Lorenz, Konrad
 - L'agression, une histoire naturelle du mal: Flammarion
 - Dialogue avec les animaux: Sélection du livre
 - Essai sur le comportement animal et humain: Du Seuil
 - Les huit péchés capitaux de notre civilisation: Flammarion
- . Morrin, Desmond
 - Le singe nu: Grasset
- . Dubon, René
 - Choisir d'être humain: Dunod-Gauthier
- . Mery, Fernand
 - Les bêtes aussi ont leurs langages: France-Empire
- . Tinbergen, N.
 - La vie sociale des animaux: Payot
- . Richard, Gaston
 - Les comportements instinctifs: P.U.F.
- . Folgen, Michael
 - Camouflage et mimétisme chez les animaux: Nathan
- . Dröcker, Vitus Bernhard
 - Ils se déchirent et ils s'aiment
- . Time-Life
 - Le monde vivant
 - Les grandes étendues sauvages

PARTIE

SECTION

1. CONNAISSANCE DE L'HOMME	2. HISTOIRE PERSONNELLE	3. CODE DE ROUTE
<p>.1 Connaître les comportements de quelques espèces animales (abeilles, rats, babouins, oies...).</p> <p>.2 Comprendre la nécessité pour les animaux d'adopter des comportements spécifiques pour leur survie.</p> <p>.3 Etablir les ressemblances et les différences entre le comportement animal et le comportement humain.</p> <p>.4 Découvrir l'origine de la morale humaine.</p>	<p>1.2.1 Raconter ses expériences personnelles avec les animaux.</p> <p>1.2.2 Décrire en quoi l'élève se sent différent de l'animal.</p> <p>1.2.3 Retracer quelques choix importants que l'élève a eu à faire pour s'adapter.</p>	<p>1.3.1 Comprendre l'importance d'adopter une conduite morale pour le développement global de soi.</p>

Section: Introduction

Dimension connaissance de l'homme

Objectif 1.1.1 : Connaître les comportements de quelques espèces animales (abeilles, rats, babouins, oies...).

Activité 1.1.1.1 "Pas si étrange que ça!"

NOTE: Le programme de formation morale ne cherche pas l'étude du comportement animal pour elle-même. Mais il est peut-être intéressant d'aller voir ce qui se passe dans le règne animal au plan de l'agir. L'animal a dû au cours de l'histoire acquérir certaines règles de conduite nécessaires à sa survie. Toutes les sociétés animales doivent trouver une solution au problème de l'espace, des rapports sociaux et des choses nécessaires à la conservation de la vie... En parlant de morale humaine, nous avons trop longtemps oublié l'éclairage du comportement animal. C'est pourquoi, il est important de connaître la solution animale d'un problème avant de proposer "de facto" une solution proprement humaine. Sans confondre comportement animal et morale humaine, l'élève est appelé à prendre conscience de l'intérêt de cette étude pour connaître l'homme. Ce cours se donne sous forme magistrale et en voici quelques éléments de contenu suggérés:

1er temps: Le professeur choisi une ou plusieurs espèces d'animaux et il présente le (les) comportement (s) de cet (ces) espèce (s) par rapport aux points suivants:

- Forme (s) de communication
- La vie sociale
- Le système de défense face aux intrus Homme ou
autres espèces
d'animaux
- Les rites sexuels
- La construction du nid ou du gîte
- Le territoire
- L'apprentissage des petits
- La recherche de la nourriture

2e temps: Le professeur établit une comparaison entre différentes espèces à partir des points plus haut et fait constater aux élèves les ressemblances et les différences.

Activité 1.1.1.2 "De quoi ont-ils l'air?" (travail d'équipe).
(variable de 1.1.1.1)

1er temps: Le professeur sépare son groupe en équipes de quatre et demande à chaque équipe de choisir une espèce d'animal sur laquelle elle aimerait faire un travail de recherche selon les points suivants:

- Forme (s) de communication
- Vie sociale
- Système de défense face aux intrus
- Construction du nid ou du gîte
- Le territoire

NOTE: Le professeur aura établi auparavant une liste d'espèces d'animaux et une liste de volumes y correspondant pour faciliter le travail de l'élève.

2e temps: Prévoir deux périodes de cours pour que le travail se fasse avec assez d'intensité.

3e temps: Chaque équipe rencontre une autre équipe et discute de leur travail respectif et elles établissent une comparaison entre ces deux différentes espèces au plan des ressemblances et des différences.

4e temps: Présentation des tableaux comparatifs et discussion sur l'ensemble des différents tableaux.

Activité 1.1.1.3 "De quoi ont-ils l'air?" (Travail de recherche).
(variable 1.1.1.2)

1er temps: Le professeur demande aux élèves de trouver des textes et des images qui illustrent un aspect de la vie animale selon des espèces d'animaux prédéterminées.

2e temps: Organiser par la suite une exposition de ce qui a été trouvé.

3e temps: Demander au groupe de tirer des ressemblances et des différences d'une espèce d'animal à une autre espèce d'animal.

4e temps: Le professeur tire une conclusion de cette recherche en expliquant les nécessités qui sont vitales à la survie des espèces d'animaux.

Objectif 1.1.2 : Comprendre la nécessité pour les animaux d'adopter des comportements spécifiques pour leur survie.

NOTE: Il serait important que les élèves comprennent que l'animal ne peut pas vivre n'importe comment, mais qu'il doit structurer son comportement pour réussir à vivre. Car la faiblesse de l'animal vient du fait que ses structures sont rigides et qu'il ne peut les changer facilement devant une modification de son environnement, sa solution est très souvent la fuite vers d'autres territoires où il recommence les mêmes règles de conduite. La force de l'homme, au contraire, est de pouvoir s'adapter grâce à une vie sociale infiniment plus développée et grâce aussi à d'autres éléments qui lui sont propres.

Activité 1.1.2.1 "Les mille-pattes". (Travail d'équipe).

ler temps: En équipes de quatre, les élèves sont invités à monter une collection de dessins (qu'ils auraient eux-mêmes inventoriés d'ouvrages spécialisés dans le domaine) sur différents traits physiques des animaux. (Chaque équipe reçoit un trait physique à inventorier).

- EX: a) Différentes sortes de becs: bec de l'aigle, du pélican, du moineau...
- b) Différentes sortes de pattes: pattes d'éléphant, de gazelle, de singes...
- c) Différentes sortes d'oreilles: de rats, de chats, sauvages...
- d) Les formes de poissons: le requin, la raie, le brochet, la pieuvre
- e) Différentes sortes de dents: du rhinocéros, du piranha, du crocodile...
- f) Différentes sortes de plumage: paon, cigogne, oie du Canada...
- g) ETC...

2e temps: Chaque équipe, après avoir dressé cet inventaire, doit identifier la fonction particulière de chaque forme qu'elle a trouvée (telle forme de bec sert surtout à...) et montrer la relation de ce trait physique particulier avec la vie de l'animal dont il est question.

EX: Bec du pélican: Bec portant une poche ventrale extensible où sont emmagasinés les poissons destinés à la nourriture des jeunes pélicans. Sans cette poche extensible le pélican adulte ne pourrait nourrir ses petits donc adieu la survie de l'espèce.

3e temps: Chaque équipe est invitée à poursuivre sa recherche par l'identification du lieu (territoire) choisi les espèces dont elle a étudié un trait caractéristique.

EX: - sur le haut des falaises pour certains oiseaux (fou de Bassan)
 - dans la plaine (le pluvier)
 - dans les arbres (le hibou)

4e temps: Chaque équipe fait ensuite le rapport qu'il y a entre le choix de ces lieux et la survie de l'animal. Imaginer par la suite quelles seraient les conséquences chez l'animal s'il y avait une modification de l'environnement du territoire de l'animal (ou amener un exemple de modification du territoire d'une espèce d'animal et en illustrer les conséquences qui en résulteraient pour l'espèce).

Objectif 1.1.3 : Etablir les ressemblances et les différences entre le comportement animal et le comportement humain.

Activité 1.1.3.1 "Ils nous expliquent...que l'homme".

Ce cours se donne sous forme magistrale. Voici quelques éléments de contenu suggérés:

1er temps: A partir des éléments trouvés, lors des activités précédentes, sur les espèces d'animaux, le professeur en jetant un regard général sur les sociétés humaines fait ressortir les différences et les ressemblances entre l'homme et l'animal. Quelques exemples vous sont ici donnés pour illustrer ces différences et ressemblances.

EXEMPLE: Moyens de communication

ABEILLES	HOMME
- Certaines formes de vol chez l'abeille est un langage significatif pour les autres de son espèce.	- Le langage de l'homme.
OISEAUX	HOMME
- La gélinotte bat des ailes et produit un roulement de tambour pour exprimer son désir: elle est l'exemple type d'un chant d'oiseau "sans voix".	- L'homme communique par les gestes attitudes ce qu'il désire souvent sans avoir besoin de parler.

EXEMPLE: Délimiter son territoire

RENARDS	HOMME
- Le renard se sert de son urine pour délimiter son territoire, les autres animaux le reconnaissent à son odeur.	- Délimite souvent son territoire en le clôturant.

EXEMPLE: Moyens de défense

ANIMAUX	HOMME
- Tous les animaux qui ont la capacité d'adapter leur corps à la couleur du milieu ambiant pour se protéger (le lièvre blanc en hiver).	- Impossible pour l'homme sans moyens artificiels.

BIBLIOGRAPHIE: Le monde vivant, Time-Life

Les grandes étendues sauvages, Time-Life

Orang-Outan, Gabdibar Brindamour, "Indonesia's People of the forest", National Geographic, oct.75 p.444

2e temps: Après avoir donné plusieurs exemples significatifs entre le comportement animal et le comportement humain, le professeur demande aux élèves de définir l'homme. Chaque élève est appelé à donner sa définition.

3e temps: Mise en commun de ces définitions et établir un consensus autour d'une définition générale de l'homme.

Objectif 1.1.4 : Découvrir l'origine de la morale humaine,

NOTE: Cet objectif est, sans doute, beaucoup plus difficile que les précédents. Il est moins concret, moins cernable en fait. L'important, est que l'élève sente qu'on ne peut pas appliquer "bêtement" les solutions des animaux dans l'univers des hommes. L'élève découvrira sûrement que l'homme est souvent moins sensé que l'animal mais que dans ces cas particuliers, il y a très souvent une réaction commune des hommes pour condamner de tels comportements.

EX: Le système politique du général Idi Amin Dada, la torture, l'esclavage déguisé... La réaction de l'homme à ces comportements est une manifestation certaine de la conscience morale de l'homme.

Activité 1.1.4.1 "Je joue au prophète".

1er temps: Le professeur distribue aux élèves une grille contenant des débuts de phrases où sont exprimées diverses situations. L'élève est invité à compléter ces phrases en y répondant. "Qu'est-ce qui arriverait si..."

<p>1° Dans une crise de surpopulation, l'homme appliquerait la même solution que les abeilles aux bourdons (ferment le nid afin que le plus grand nombre de bourdons y meurent).</p>	<p>1°</p>
<p>2° Un homme plus musclé décidait de chasser, comme cela se produit chez les chevaux sauvages, le père d'un foyer et de prendre l'épouse.</p>	<p>2°</p>
<p>3° Un homme violent volait systématiquement la nourriture des plus faibles comme les mouettes le font aux macareux.</p>	<p>3°</p>
<p>4° Les filles devraient appartenir aux mâles les plus forts comme chez les lions.</p>	<p>4°</p>
<p>5° Les parents laissaient mourir les petits qui sont les plus faibles comme cela se produit dans beaucoup d'espèces d'animaux.</p>	<p>5°</p>
<p>6° Les parents dévoreraient une partie de leurs petits comme cela arrive chez certains poissons.</p>	<p>6°</p>
<p>7° ETC...</p>	<p>7°</p>

NOTE: Le professeur veillera à compléter cette grille afin que l'élève prenne conscience qu'il est plus souvent impossible d'appliquer les solutions des animaux aux problèmes que l'homme vit.

2e temps: Sous forme écrite, l'élève est invité à composer un petit texte qui montrera que l'homme ne peut pas se conduire comme un animal.

3e temps: Le professeur dresse au tableau la liste des raisons des élèves et tous ensemble, professeur et élèves, essaient de mieux comprendre ce qu'est l'homme et ce qui le distingue vraiment de l'animal à partir des raisons trouvées.

Dimension histoire personnelle

Objectif 1.2.1 : Raconter ses expériences personnelles avec les animaux.

Activité 1.2.1.1 "Mes toutous".

1er temps: Le professeur demande aux élèves de raconter des expériences qu'ils ont faites avec des animaux.

NOTE: Il peut s'agir d'animaux domestiques tels que: chien, chat, serin, perruche... ou d'animaux sauvages tels que: écureuil, souris, mouffette...

Le point d'insistance du récit des élèves devrait être surtout porter sur la description des comportements, de ces animaux, qui les ont étonnés.

2e temps: Le professeur dresse au tableau les résultats, de ces expériences, en les groupant pour chacun des animaux qui ont été les sujets des récits.

EX: Le chien: ses comportements qui ont étonnés certains élèves.

3e temps: A partir de ces observations, le professeur esquisse une ébauche de psychologie comparée telle que: le comportement général du chat, le comportement général du chien... etc.

Objectif 1.2.2 : Décrire en quoi l'élève se sent différent de l'animal.

Activité 1.2.2.1 "Je n'aime pas..."

1er temps: L'élève est invité à nommer un animal dont il n'aimerait pas être comparé (il nomme un animal pour chacun des genres d'animaux énumérés plus bas).

- A) Un poisson
- B) Un oiseau
- C) Un animal domestique
- D) Un animal sauvage

Pour ce faire, l'élève, peut se servir des informations qu'il a reçues lors des activités précédentes.

2e temps: Pour chacun des animaux que l'élève a nommés, il explique les pourquoi de ses objections (ces objections devraient être surtout au plan des comportements qu'il n'accepte pas et qu'il ne suivrait jamais comme exemple).

3e temps: Une mise en commun des objections serait ici nécessaire afin que l'ensemble des élèves comprenne que l'homme se rebute quelques fois en voyant les comportements de certains animaux.

Activité 1.2.2.2 "Moé chu capable".

1er temps: Le professeur distribue aux élèves, une grille où ces derniers sont invités à écrire tout ce qu'un animal peut faire et tout ce qu'un homme peut faire. EX:

L'HOMME	L'ANIMAL
- Capable de pensée réflexive	- Capable d'adaptation (moins que l'homme)
- Capable d'adaptation	- Capable de camouflage naturel
- Capable de création	- Capable d'un certain dressage
- Capable de spiritualité	- Capable d'agir par instinct non réfléchi
- Capable de progression	- Etc...
- Capable de jugement	
- Etc...	

2e temps: L'élève, par la suite, est invité à composer un texte qui démontre sa propre originalité par rapport à l'animal comme tel.

3e temps: L'élève illustre par un dessin, où il figure ainsi que l'animal choisi, la différence fondamentale entre lui, un homme, et l'animal.

Objectif 1.2.3 : Retracer quelques choix importants que l'élève a eus à faire pour s'adapter.

Activité 1.2.3.1 "RE-ADAPTATION".

NOTE: Cette activité n'a pas pour but de montrer la faiblesse de l'homme mais au contraire sa force. Il serait bon de la part du professeur d'appuyer sur cette notion de force d'adaptation qui est somme toute un apprentissage à apprendre du nouveau. Sans capacité d'adaptation nul progrès ne peut se faire chez l'homme.

1er temps: L'élève retrace tous les moments de sa vie où il a eu à s'adapter à des situations nouvelles, même si ceux-ci ne sont plus dans sa mémoire actuellement.

- EX: - Premier besoin non-satisfait
 - Première fois où il a été gardé (garderie)
 - Premiers compagnons de jeux
 - Entrée à l'école
 - Changement d'école - de professeurs - de cours
 - Déménagement
 - Première blessure grave
 - Premier essai sportif en compétition
 - Etc...

2e temps: A côté de chacune de ces situations exigeant une adaptation, l'élève note le choix qu'il a eu à faire pour progresser et non reculer dans son évolution dans le sens de sa survie.

EX: Premiers compagnons de jeux

choix: accepter des êtres différents de soi
au plan du jeu, de l'esprit, de
SOIT l'amitié

choix: refus de l'autre, solitude

3e temps: Pour chaque choix qu'il a noté, l'élève inscrit la valeur qu'on lui demandait d'accepter et de développer.

EX: Premiers compagnons de jeux

Valeur: solidarité - le partage - la camaraderie.

4e temps: L'élève est invité à nommer le choix qui a été le plus important parmi ceux qu'il a énumérés et de le motiver.

5e temps: Mise en commun des choix les plus importants.

NOTE: Ce travail peut se faire sous forme de grille que le professeur veillera à fabriquer s'il le juge nécessaire.

Dimension code de route

Objectif 1.3.1 : Comprendre l'importance d'adopter une conduite morale pour le développement global de soi.

Activité 1.3.1.1 "Sans moraliser".

NOTE: C'est la première fois dans ce cours que l'on demande à l'élève de penser à élaborer et à adopter quelques règles de conduite morale. Il serait préférable pour débiter de lui demander de rechercher dans sa vie actuelle quelles actions il s'impose ou croit nécessaires pour se réaliser pleinement comme être humain.

1er temps: Inviter l'élève à inventorier dans sa vie actuelle les quelques règles qu'il s'impose pour mieux être ce qu'il est.

EX: . Devant le goût de la paresse, je décide de rendre service à une autre personne.

. Face à certaines injustices, je décide de donner mon opinion sur le sujet.

. J'essaie plus souvent de prendre mes responsabilités.

2e temps: Demander à l'élève d'expliquer sous forme écrite ce que signifie le développement global de sa personne et d'énumérer tout ce que cela exige pour arriver à ce développement global de sa personne.

3e temps: Le professeur pourrait compléter ce que les élèves auraient découvert, en expliquant surtout le sens des mots "conduite morale".

4e temps: Refaire formuler certaines règles qui n'iraient pas dans le sens de la "conduite morale".

DEUXIEME PARTIE

ZOOM CORPS

Cette deuxième partie du programme de secondaire III permettra à l'élève de situer son corps et de se situer par rapport à ce dernier. Chez le jeune de cet âge, le corps est le lieu privilégié, de ses problèmes, de ses réussites, de ses exploits comme de ses défaites. Cette entité qu'est son corps, l'élève doit la reconnaître, peser son importance, la maîtriser afin qu'elle soit à son service et qu'il se sente "bien dans sa peau".

Pour ce faire, cette partie "ZOOM CORPS" se subdivise en quatre sections:

- 1- Les sens
- 2- Le langage du corps
- 3- Les besoins du corps
- 4- La sexualité

Ces quatre sections seront autant d'essais pour faire prendre conscience à l'élève que son corps lui est important, qu'il n'est pas une prison où l'élève doit se renfermer, mais l'expression visible de sa personnalité.

Section: Les sens

Le jeune de 12-13-14 ans, semble à cet âge, revenir à ce qu'il était du temps de sa première enfance. En ce sens: qu'il veut tout voir, tout entendre, tout sentir, tout goûter et tout toucher.

Il ne vit, trop souvent, que par ses sens. Non que cela est répréhensible en soi, mais du fait qu'il ne connaît pas suffisamment ses sens, il est porté à en abuser.

Cette section, a pour but, de lui faire connaître le mécanisme, les fonctions et les causes perturbatrices de ses sens. Pour amener le jeune à avoir un grand respect de ses sens qui sont, somme toute, les "portes de son âme".

La séquence de travail qui vous est ici proposée est celle que vous retrouverez au tableau suivant c'est-à-dire: Objectifs 1.1.1

1.1.2

1.1.3

1.2.1

1.3.1

PARTIE

SECTION

1. CONNAISSANCE DE L'HOMME	2. HISTOIRE PERSONNELLE	3. CODE DE ROUTE
<p>1.1 Décrire le mécanisme de la perception des sens.</p> <p>1.2 Connaître les fonctions des sens pour le développement humain</p> <p>1.3 Connaître les causes perturbatrices de l'exercice des sens.</p>	<p>1.2.1 Raconter des expériences ou mes sens ont été perturbés.</p>	<p>1.3.1 Préciser des gestes, des comportements, des actions, qui entraînent ma responsabilité vis-à-vis mes sens.</p>

Dimension connaissance de l'homme

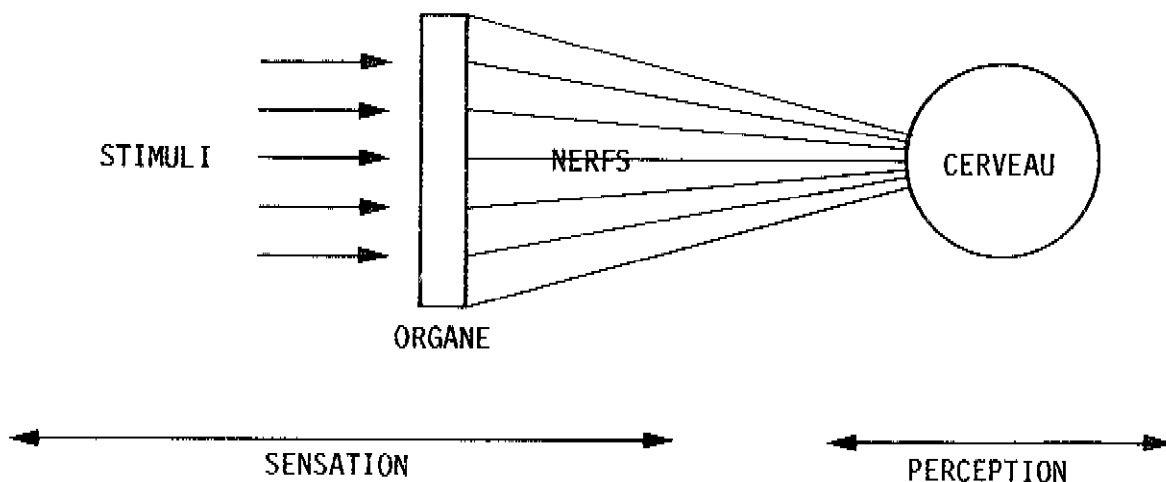
Objectif 1.1.1 : Décrire le mécanisme de la perception des sens.

Activité 1.1.1.1 "Le sens de mes sens". Ce cours se donne sous forme magistrale.

NOTE: Il ne s'agit pas de donner aux élèves un cours d'anatomie ou de psychologie appliquée, mais quelques notions élémentaires qui aideront la suite de la démarche. Voici quelques éléments de contenu suggérés:

- Quelque soit le sens concerné, il y a un organe (oeil, oreille, membrane objective) qui reçoit les stimuli (ondes lumineuses, vibrations, odeurs, etc...) et qui les transmet par voie nerveuse au cerveau où ceux-ci sont décodés ou perçus comme tel.

Pour illustrer ce mécanisme, on peut donner aux élèves le schéma suivant:



- Au niveau de l'organe, il s'agit de sensations... L'organe est sollicité par différents stimuli... Ceux-ci ne sont perçus que lorsqu'ils atteignent le cerveau où ils sont décodés et retournés par la suite à l'organe.

EX: j'entends et j'écoute

je vois et je perçois

Pour l'exemplification on peut utiliser un sens ou plusieurs parmi les cinq que nous possédons.

- 1) La référence bibliographique la plus abordable pour le niveau de secondaire III demeure les quelques pages consacrées aux cinq sens par la collection Time-Life, Le monde des Sciences: "Les sens, reporters du monde extérieur", p. 150-167 du tome "Le corps".

L'ouïe: Des coups venus sur un tambour délicat.

La vue: Une fenêtre ouverte sur un monde coloré.

Le toucher: Des nouvelles du voisinage immédiat.

L'odorat: Piquant, puissant et fugitif.

Le goût: Mélange fugitif sur la langue.

- 2) Références cinématographiques

"Vous et vos oreilles" 8 mm couleur Walt Disney

"Vous et vos yeux" 8 mm couleur Walt Disney

Ces films illustrent le fonctionnement des oreilles ou des yeux sous forme de bandes dessinées.

- 3) Faire appel à une personne ressource: (infirmière, professeur de biologie).

Activité 1.1.1.2 "Chronique médicale".

Pour s'assurer la bonne compréhension du cours magistral et pour faire une synthèse, l'élève peut faire:

- 1) soit un court travail de recherche en bibliothèque sur l'un des cinq sens (utilisation des encyclopédies, manuels de biologie, etc...);
- 2) soit la rédaction d'un article pour le journal de son école.

Sujet: "Le mécanisme de la perception des sens".

Activité 1.1.1.3 "Saviez-vous que...?" variable de 1.1.1.2

1er temps: Les élèves recherchent au sujet des sens et de leurs mécanismes des informations concrètes et susceptibles d'intéresser d'autres jeunes de leur âge.

2e temps: Ils les présentent aux autres élèves du groupe sous la forme: "Saviez-vous que...?"

EX: * Saviez-vous que l'oeil prend des images à la fois, l'un en noir et blanc, et l'autre en couleurs.

* Saviez-vous que les bouts des doigts sont plus sensibles que tout autre partie du corps.

* Saviez-vous que les cinq excitants fondamentaux de la peau sont: le contact, le froid, le chaud, la pression et la douleur.

* ETC...

Objectif 1.1.2 : Connaître les fonctions des sens pour le développement humain.

Activité 1.1.2.1 "Le pourquoi de mes sens".

1er temps: Mise en situation

NOTE: L'élève, d'une façon ou d'une autre, est invité, dans cette activité, à l'exercice d'un ou de plusieurs sens. Ces exercices pratiques se font au choix du professeur.

- A) L'ouïe:
- 1- Exercice de texte. On fait le silence parfait et on écoute tous les sons qui nous proviennent de l'extérieur et de l'intérieur de la classe. Chacun énumère par la suite ce qu'il a entendu.
 - 2- Exercice de repérage. On fait écouter aux élèves un air de musique et chacun essaie d'identifier les divers instruments.
 - 3- Pas à pas. On essaie d'identifier le pas des gens qui se promènent dans le corridor.
 - 4- Mini travail de recherche. Identifier tous les sons pendant quinze minutes à la maison. L'élève pour cela doit produire une grille spécifiant les heures durant lesquelles il a écouté et identifié ces sons. EX: heure: 08:00 - 08:15

sons: _____

heure: 22:00 - 22:15

sons: _____

- B) La vue:
- 1- Identifier toutes les couleurs présentes dans la classe.
 - 2- Fixer le visage d'un camarade pendant quelques instants et noter tout ce qu'on n'avait pas remarqué auparavant.
 - 3- Faire le test de "l'examen de la vue" à quelques élèves du groupe en invitant l'infirmière de l'école.
 - 4- Inventorier la diversité et la coloration des habillements des élèves de la classe.
- C) Le toucher:
- 1- Demander aux élèves de porter attention à la sensation de leurs vêtements sur leur peau.
 - 2- Les yeux fermés, les élèves identifient différents touchers, sur eux, par les autres élèves de son groupe.
 - 3- Exploration tactile en classe: les yeux fermés les élèves identifient des objets sur une table, ou différentes textures, ou différents degrés de chaleur, etc...
- D) L'odorat:
- 1- Faire prendre conscience des différentes odeurs présentes dans le local de classe.
 - 2- Les yeux fermés, les élèves vérifient différentes odeurs telles que: fromages, parfums, liqueurs, fruits, tabac, etc...

2e temps: Mise en commun des expériences et des réflexions.

A la suite de quelques-unes de ces expériences, le professeur interroge les élèves sous diverses questions telles que:

- 1- Les sens, dont je viens de faire l'exercice, sont là pourquoi?
- 2- A quoi servent-ils?
- 3- Quel est leur but premier?

Les réponses des élèves sont notées au tableau et le professeur essaie d'en faire une synthèse sous forme de cours magistral.

3e temps: Notes au professeur pour une synthèse.

Les sens sont, selon l'expression ancienne, "Les portes de l'âme". Si l'on regarde le schéma de l'activité 1.1.1.1, on s'aperçoit que rien ne peut se rendre au cerveau sans passer d'abord par les sens. C'est le "Nihil in intellectu non prius in sensu" c'est-à-dire "Rien dans la tête qui ne passe d'abord par mes sens".

Comme le dit si bien "Time-Life", nos sens sont "les reporters du monde extérieur" et..." Des récits vivants et palpitants affluent au cerveau de l'homme par le truchement des yeux, des oreilles, de la peau, du nez et de la bouche, décrivant minutieusement la variété des objets qui existent sur la terre... S'il est impossible de concevoir la tête humaine sans yeux,

ni oreilles, il est également impossible de concevoir une vie méritant ce nom qui ne participerait pas au monde extérieur par le truchement des sens. Des expériences, conduites par des hommes en réclusion, démontrent qu'un être humain, privé du monde extérieur, ne peut supporter les effets de cet isolement. Troublant au début, ces effets deviennent terrifiants par la suite, et à la fin l'être isolé remplace par des hallucinations le monde dont il a besoin...

Time-Life, Le corps, p.150

Activité 1.1.2.2 "Une vie sans "bons sens".
variable de 1.1.2.1

Pour faire comprendre le pourquoi des sens, le professeur se sert de cas de personnes qui ont éprouvés des troubles au niveau de leur sens tels que les sourds, les aveugles, les sourds-muets...

1er temps: Demander aux élèves d'imaginer qu'ils vivent sans yeux ou sans oreilles. Ensuite de décrire quelles seraient les conséquences de cet état.

2e temps: En utilisant les suggestions suivantes, le professeur présente divers témoignages de personnes effectivement aveugles ou sourdes, ou sourdes-aveugles.

A) Premiers contacts Film noir et blanc, 11 min SGME

Il s'agit d'échanger entre étudiants sourds et étudiants entendants.

B) Le combat des sourds Film noir et blanc, 23 min. SGME

Il s'agit du récit de l'histoire d'Helen Keller à

partir de la pièce "Miracle en Alabama".

NOTE: S.G.M.E. Série: "Le combat des sourds" 1974.

C) Inviter une personne ressource vivant dans le milieu
de

sourds ou des aveugles.

3e temps: Le professeur, à partir des expériences qui ont été
relatées aux étudiants, fait une synthèse en se servant
des "notes pour une synthèse" qu'il retrouvera à l'acti-
vité 1.1.2.1.

NOTE:Quelle que soit l'activité choisie par le profes-
seur, il est important de susciter chez l'élève un
sentiment d'émerveillement et de curiosité pour les
sens. Il serait bon de faire prendre conscience à ce
dernier que les sens sont, pour lui, une des sources
les plus abondantes de ses joies et de ses plaisirs.
Même si les joies, simples et abondantes, procurées
par le goût, l'odorat, la vision, l'ouïe et le toucher
ne peuvent être décrites uniquement en termes de chimie
et de physique, il n'en reste pas moins que nous en
jouissons. C'est le "plaisir des sens" tant décrié et
exigé par une certaine éducation.

Objectif 1.1.3 : Connaître les causes perturbatrices de l'exercice des
sens.

Activité 1.1.3.1 "Mes sens en défaut"

Cours magistral: Le professeur présente les principales causes qui perturbent l'exercice des sens chez l'homme. Dans cet exposé, il est important de donner le plus d'exemples possibles.

Eléments de contenu suggérés

On peut distinguer trois importants groupes de causes perturbatrices des sens. Il s'agit des causes physiques, des causes psychologiques et des causes culturelles ou sociologiques.

A) Les causes physiques: Dans le schéma initial (activité 1.1.1.1) ces causes se situent au niveau de l'organe (malformation ou déformation due à la

maladie) EX: 1- L'oeil: strabisme

myopie

cécité

daltonisme

2- L'oreille: surdité plus ou moins totale
otite

3- Le goût: mauvaise dentition
troubles d'estomac

4- L'odorat: rhume - sinusite

5- Le toucher: paralysie - allergies

NOTE: Il serait préférable d'expliquer aux élèves les termes que l'on emploie pour désigner ces malformations ou déformations.

B) Les causes psychologiques: Dans le schéma initial, ces causes se situent surtout au niveau du système nerveux et au niveau de la perception.

EX: 1- Les émotions fortes (colères-peurs) changent ou déforment nos perceptions.

2- Un état général d'ennui, de fatigue peut nuire à une perception correcte de nos sens.

3- L'usage de boissons - de drogues influence l'état de nos perceptions.

C) Les causes sociologiques ou culturelles: Ces causes perturbatrices de nos sens nous viennent de la société dans laquelle nous vivons.

En effet, la civilisation surtout urbaine, qui est le lot de l'ensemble de la population, a atrophie et endommagé la plupart de nos sens.

EX: 1- L'odorat: aujourd'hui, la meilleure odeur c'est l'absence d'odeur. Pour obtenir cette dernière tous et chacun utilisent toute une panoplie de déodorisants. Les odeurs acides, fortes n'ont plus cours.

2- Le goût: de plus en plus les aliments naturels sont déclassés pour faire place à toutes sortes de préparation en passant du plat surgelé au triomphe du "hot dog et du hamburger". On ne prend plus le temps de manger ou bien l'on mange de plus en plus les mêmes aliments.

3- L'ouïe: civilisation du bruit, caractérisée par la circulation urbaine, les messages publicitaires et une génération qui ne peut vivre sans fond sonore... Des études nous prouvent que le seuil de la sensibilité auditive a beaucoup augmenté chez les jeunes, ce qui veut dire que les stimuli doivent être plus puissants pour être perçus par l'oreille.

4- Le toucher: autre sens que la civilisation nord-américaine a su mettre à sa place au point de l'enlever presque totalement. On ne se touche presque plus et si l'on s'embrasse ce n'est souvent que par convention. On n'a qu'à remarquer les contorsions des gens dans le métro, aux heures de pointe, pour ne pas avoir à sentir l'épiderme de l'autre.

5- La vue: elle est l'enfant chéri de notre civilisation. On la sollicite sans cesse au moyen de la publicité, la télévision, le cinéma et la lecture. Mais c'est un sens hypertrophié aux dépens des autres sens.

NOTE: Le professeur se rappellera la nécessité d'exemplifier le plus possible pour rendre intéressante cette partie du cours.

Dimension histoire personnelle

Objectif 1.2.1 : Raconter des expériences où mes sens ont été pertrubés.

Activité 1.2.1.1 "La triste histoire de mes sens".

A la suite de l'activité 1.1.3.1 intitulée "Mes sens en défaut", les élèves sont invités à raconter, sous forme écrite ou orale, des expériences où leurs sens ont été perturbés. Ces expériences peuvent être celles de la quotidienneté ou plus importantes au niveau du vécu.

Il est bon de fournir quelques exemples pour situer l'élève (voir ci-dessous). Les exemples des élèves devront suivre un plan précis tel que:

- A) Quand cela s'est-il produit?
- B) Donner l'occasion perturbatrice.
- C) Donner l'effet perturbateur.

QUAND

OCCASION

EFFET

Voici quelques exemples suggérés:

- 1- Quand quelqu'un pèle une orange sous mon nez, je ne suis plus capable de goûter vraiment ce que je mange.
- 2- Quand je suis allé à la discothèque "Le fond sonore" la semaine dernière, cela m'a pris quelques minutes pour entendre et repérer la musique que l'on y jouait.

- 3- Le jour où j'ai voulu fixer le soleil, j'ai été aveuglé pendant trois bonnes minutes.
- 4- Le jour où j'ai pleuré à chaudes larmes je n'ai plus vu pendant dix secondes.
- 5- ETC...

Dimension code de route

Objectif 1.3.1 : Préciser des gestes, des comportements, des actions qui traduisent ma responsabilité vis-à-vis mes sens.

Activité 1.3.1.1 "Du bon usage des sens". (travail d'équipe)

ler temps: En équipe de quatre, sous la forme de "brain storming", les élèves dressent une liste, la plus complète possible, de gestes, de comportements, d'actions qui manifestent du respect pour les sens qu'ils possèdent.

Exemples suggérés:

- A) Regarder la télévision dans une salle où il y a un éclairage suffisant et où l'on se place à une distance raisonnable de l'appareil.
- B) Rendre visite, une fois l'an, chez un spécialiste de la vue.
- C) Lire, étudier, travailler avec un éclairage approprié.
- D) Porter des verres protecteurs chaque fois qu'un travail l'exige par le danger qu'il comporte. Ainsi que les fanatiques de la motocyclette.
- E) Porter des lunettes polarisées lorsque le soleil est trop brillant.
- F) Se nettoyer régulièrement les oreilles.
- G) Etablir raisonnablement le volume d'un fond musical.

H) Prendre le temps de manger et d'apprécier ce que l'on mange.

I) Sentir le vent, l'herbe sur sa peau.

K) ETC...

2e temps: Chaque équipe se trouve ainsi en possession d'une liste: de gestes, de comportements et d'actions manifestant du respect pour les sens. A partir de cette liste, l'équipe choisit les 10 points qu'elle trouve les plus importants et elle les traduit sous forme de commandements, de règles à suivre.

EX: A) Ton système de son réglera
afin de ne pas faire de nuisance.

B) Tes lunettes de soleil tu mettras
afin de garder ta vue longuement.

C) ETC...

Ou, sous forme d'articles de "code du bon usage des sens".

EX: A) Il est formellement interdit de se placer
à moins de 90 cm du téléviseur.

B) Le nettoyage des oreilles se fera toutes les
semaines entre 07:00 et 08:00 le lundi.

C) Il est interdit de prendre moins d'une
minute pour apaiser sa soif.

Activité 1.3.1.2 "Interdiction".
variable de 1.3.1.1

- . Demander aux élèves d'imaginer un système de signalisation, sous forme de panneaux, qui exprimeraient des interdictions ou des obligations en relation avec le respect des sens.

EX: A) Obligation d'avoir un éclairage approprié.

B) Interdiction de boire goulûment.

C) Interdiction d'augmenter le volume de son système de son pour nuire à ses voisins.

D) ETC...

Activité 1.3.1.3 "Publicité".
variable de 1.3.1.1

- . Demander aux élèves d'imaginer une campagne publicitaire ayant pour thème "Le bon usage des sens".
- . Les élèves, en équipe de quatre, doivent trouver des slogans, les illustrer et les exposer.

EX: Mettre sur pied dans l'école une campagne anti-bruit.

Cette campagne tournera autour des trois points suivants:

- A- Recherche sur la pollution par le bruit dans les milieux urbains (les sources de bruit).
- B- Ce qu'il est possible de faire dans les milieux où je vis.
- C- Confections de "poster", de pancartes, en rapport avec ces points cités.

Activité 1.3.1.4 "Relaxation".

NOTE: Cette activité ne peut être proposée qu'à des groupes motivés, du fait du sérieux qu'elle exige.

Il s'agit ici de faire, avec les élèves, divers exercices de relaxation visant un ou deux sens en particulier.

Des suggestions vous sont proposées dans divers volumes tels que:

- 1- Kohler Mariane: La relaxation, art et science du corps, Laffont 1970.
- 2- Le corps et la santé, produit par le Bureau du perfectionnement de l'enseignement, division de la recherche et des programmes. C.E.C.M., déc.76 p. 53-56.

Section: Le langage du corps

Il y a diverses formes de langage que l'élève de cet âge désire connaître. Mais trop souvent hélas, il oublie de reconnaître que son propre corps est un langage lui aussi, c'est-à-dire, l'expression vraie ou fautive de ce qu'il est vraiment.

Apprendre son langage corporel est d'une nécessité vitale pour entretenir de bonnes relations avec les autres. Refuser ou accepter ce moyen de communication sera pour l'élève un test du degré d'estime qu'il a envers lui-même.

Cette section a donc pour but: d'amener l'élève à accepter son corps, d'apprendre à le faire parler correctement et enfin à choisir des attitudes de vie qui vont dans le sens de l'estime de soi.

La séquence de travail proposée pour cette section est la suivante: Objectifs: 2.1.1

2.1.2

2.1.3

2.2.1

2.2.2

2.3.1

2.2.3

2.3.2

1. CONNAISSANCE DE L'HOMME	2. HISTOIRE PERSONNELLE	3. CODE DE ROUTE
<p>2.1.1 Connaître la nature et des formes du langage.</p> <p>2.1.2 Reconnaître que le corps est un langage.</p> <p>2.1.3 Reconnaître à travers quelques cultures divers langages du corps.</p>	<p>2.2.1 Découvrir que je m'exprime par mon corps.</p> <p>2.2.2 Prendre conscience de la façon dont je vis mon corps (masque ou transparence).</p> <p>2.2.3 Prendre conscience du niveau d'acceptation ou de refus de mon corps.</p>	<p>2.3.1 Etablir les lignes de conduite pour un langage corporel vrai (le paraître et le dire).</p> <p>2.3.2 Choisir des attitudes qui vont dans le sens de l'estime de soi.</p>

Dimension connaissance de l'homme

Objectif 2.1.1 : Connaître la nature et des formes du langage.

Activité 2.1.1.1 "Qu'est-ce que le langage?"

1er temps: Le professeur présente aux élèves diverses formes de langage (sous la forme qu'il jugera la plus facile et la plus pertinente).

- EX: . Code morse
 . Pictogrammes des jeux olympiques
 . Code de la route
 . Drapeaux nationaux
 . Alphabet des sourds-muets
 . Symboles musicaux
 . Symboles mathématiques
 . Quelques phrases pré-enregistrées de langues étrangères
 . Quelques mimes

2e temps: Le professeur, aidé de ses élèves, essaie de trouver une définition du langage qui serait opérationnelle. Pour ce faire, il peut débiter à partir des questions suivantes:

- A) Qu'y a-t-il de commun entre ces diverses formes de langage inventoriées?
- B) Ces formes de langage nous apprennent quoi sur la nature du langage?
- C) Comment peut-on résumer en trois mots le terme langage?

NOTE: Eléments de définition: selon le Petit Robert

- 1- Le langage est une fonction d'expression de la pensée et de communication entre les hommes.
- 2- Le langage est une façon de s'exprimer.
- 3- En bref, fondamentalement le langage est une façon de s'exprimer et de communiquer. Le langage a pour but de transmettre un message, de communiquer quelques chose qui va être compris par celui à qui on le destine.

Objectif 2.1.2 : Reconnaître que le corps est un langage.

Activité 2.1.2.1 "Le corps, une nouvelle langue vivante".

Cours magistral. En partant de la définition trouvée lors de l'activité précédente (2.1.1.1), le professeur explique en quoi le corps est un langage.

Eléments de contenu suggérés:

- Le corps parle... Il envoie des messages, il exprime diverses réalités.
- Le langage du corps est un langage non verbal qui me révèle.
- Le corps me communique aux autres. Quand les autres me regardent, ils peuvent souvent déjà dire qui je suis. Par mon allure générale, mes gestes, les expressions de mon visage, mes attitudes... Mais

- le corps peut aussi me cacher...me dissimuler.
- On a tellement appuyé l'importance de la voix, qu'on a oublié que nous communiquons aussi avec le corps entier. Lorsque deux personnes communiquent, c'est, en quelque sorte, une danse à laquelle deux personnes participeraient avec leur corps tout entier.
 - On communique autant par le rythme de nos mouvements qui sont simultanés aux paroles échangées.
 - Un chercheur américain a fait le calcul suivant au sujet de situation de communication:
 - 7% du contenu de la communication est donné par le sens des mots
 - 38% du contenu de la communication est donné par la façon dont ces mots sont prononcés
 - 55% du contenu de la communication est donné par l'expression du visage.
- Référence: "Quand nos gestes prennent la parole", article de psychologie de Laurence Wylie.

Activité 2.1.2.2 "J'exprime".

NOTE: Le but de cette activité est de permettre à l'élève de s'approprier le mieux possible les notions qui lui ont été transmises lors de l'activité précédente en 2.1.2.1.

Cette activité peut se faire de deux façons, soit par voie d'exemplification, ou soit par voie magistrale.

A) Par voie d'exemplification:

Le professeur écrit au tableau quelques affirmations-clés. Il demande ensuite à chaque élève de les exemplifier sur une feuille.

EXEMPLES D'AFFIRMATIONS-CLES:

- 1- Le corps est comme un langage qui sert à m'exprimer, à me faire connaître aux autres.

L'élève énumère dix comportements, expressions du visage, attitudes du corps qui révèlent la personne.

- 2- Le corps de par son allure générale (grandeur-grosseur) peut déjà donner à l'autre des indications sur mon caractère.

L'élève énumère quelques exemples de cette affirmation tel que: "Les grands sont ordinairement des personnes aimables".

- 3- Le corps souvent malgré moi, me révèle aux autres tel que je suis intérieurement.

L'élève énumère quelques exemples de cette affirmation tel que: "J'ai des sueurs sur le corps, je me balance d'un pied sur l'autre, je rougis". Cela veut dire que je suis gêné par la personne à qui je parle.

- 4- Le corps peut manifester autre chose que ce que je suis intérieurement.

L'élève énumère quelques exemples de cette affirmation tel que: "Je n'aime pas quelqu'un, mais je lui souris quand je le rencontre car il est mon supérieur hiérarchique". Mon sourire est un masque.

NOTE: Les exemples, trouvés par les élèves, peuvent être mis en commun et discutés pour retrouver les principales notions présentées au début à l'activité 2.1.2.1.

B) Par voie magistrale:

Selon l'intérêt du professeur, l'activité peut débiter par une présentation de diverses sciences empiriques (la morphopsychologie) qui ont essayé de révéler l'intérieur de l'homme à partir de quelques-unes de ces caractéristiques corporelles telles que:

- . la forme du visage
- . la forme des doigts
- . l'allure générale du corps
- . la chiromancie
- . la graphologie

L'ouvrage de Pierre Daco, Marabout 1960, p. 336-357, intitulé "Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne", peut grandement aidé le professeur qui aurait choisi la voie magistrale.

NOTE: Quelque soit la rigueur scientifique de ces études, elles manifestent qu'il y a un lien entre le corps et la dimension spirituelle... Le corps est signe de quelque chose; est signe d'un message. Le contenu de ce message: c'est le "JE". Ici le professeur peut redonner les principales notions données au début à l'activité 2.1.2.1 .

Activité 2.1.2.3 "Mine de rien",

NOTE: Cette activité a pour but de compléter l'activité 2.1.2.2 qui aurait été étudiée seulement sous la voie d'exemplification.

1er temps: Visionnement d'un film présentant un mime.

2e temps: Le professeur demande aux étudiants de reprendre un ou deux des exemples qu'ils ont trouvés dans l'activité 2.1.2.2 et de les exprimer sous forme de mime.

Objectif 2.1.3 : Reconnaître à travers quelques cultures divers langages du corps.

NOTE: Cet objectif et l'activité qui le suit demeurent facultatifs en fonction de l'intérêt et de l'ouverture des élèves.

Activité 2.1.3.1 "Salamalecs".

Il y a des langues "nationales" du corps comme de la parole. Le langage "corporel" d'un anglo-saxon comparé à celui d'un italien ou d'un québécois révèle une diversité de formes et d'expressions.

Pour faire ressortir cette diversité, le professeur, peut présenter ou faire découvrir par les élèves, les différents langages corporels qu'adoptent des personnes de cultures différentes dans les mêmes occasions.

A) Pour ce faire, le professeur établit une grille comprenant diverses situations et diverses cultures telle que:

Situations	Culture I	Culture II	Culture III	Culture IV	Culture V
ACCUEIL	Anglo-saxon	Québécois	Italien	Slave	Asiatique
	poignée de main	poignée de main-tape dans le dos	embrasse		
REFUS					
JOIE					
PRIERE					
PEINE					

- B) 1er temps: Présenter aux élèves le contenu d'un article de Laurence Wylie "Quand les gestes prennent la parole". (Psychologie, déc. 1976, no 83)
- 2e temps: Illustrer ce texte à l'aide d'un photo-montage montrant diverses attitudes corporelles à travers diverses cultures.
- 3e temps: Faire appel à l'observation directe des élèves là où le milieu social le permet (centres urbains).

Dimension histoire personnelle

Objectif 2.2.1 : Découvrir que je m'exprime par mon corps.

Activité 2.2.1.1 "Flash".

1er temps: Le professeur commence de façon habituelle (ex: résumé le cours précédent) et fait intervenir à deux ou trois reprises, sous toutes sortes de motifs, différentes personnes appartenant à l'école.

EX: Le directeur de l'école - une secrétaire - l'aumonier - un policier - un gars ou une fille selon le groupe auquel on s'adresse.

Pendant ces brèves apparitions, le professeur note le comportement de quelques élèves de son groupe.

2e temps: Le professeur explique le pourquoi de ces apparitions: l'étude du comportement non verbal de certains étudiants et il présente ce qu'il a remarqué.

3e temps: Le professeur demande à chacun d'exprimer comment il a réagi, de façon non-verbale, lorsque les différentes personnes sont entrées en classe.

Activité 2.2.1.2 "Je t'observe".

1er temps: Le professeur sépare son groupe d'élèves en deux sous-groupes. L'un de discussion, l'autre d'observation. A chaque élève du groupe d'observateurs est confié un élève du groupe de discussion, qu'il aura à observer au plan strictement non verbal.

Pendant l'échange (10 minutes), l'observateur note de façon chronologique, ou bien en utilisant une grille préparée par le professeur, toutes les manifestations du comportement non-verbal de celui qu'il avait à observer.

2e temps: Les résultats de ces observations sont communiqués à chacune des personnes observées, qui peuvent réagir et échanger en diade avec leur observateur.

3e temps: On peut refaire l'exercice en interchangeant les rôles.

4e temps: Possibilité de mise en commun de ce qui a été trouvé.
NOTE: Pour les écoles pouvant disposer d'un équipement magnétoscopique, il serait idéal d'utiliser un tel moyen visuel afin de revoir au rythme voulu le comportement de chacun des participants.

Objectif 2.2.2 : Prendre conscience de la façon dont je vis mon corps (masque ou transparence).

Activité 2.2.2.1 "Mon corps est-il transparent ou opaque?" (cours magistral).

1er temps: Le professeur reprend quelques notions étudiées, de l'objectif 2.1.2, concernant le corps comme langage et il les approfondit.

Éléments de contenu suggéré:

- Mon corps est un langage qui peut révéler ou cache.
- Quand mon corps cache, il est un masque derrière lequel se trouve ce que je suis ou ce que je pense vraiment.
- Dans certaines circonstances ou situations, ce masque est nécessaire, il s'avère protecteur.
- Dans d'autres circonstances ou situations il risque de devenir permanent, alors il risque aussi de détruire la personnalité de celui qui le porte et de le garder dans l'isolement face aux autres.
- Quand il révèle, le corps est transparence. Il permet la communication. Il est une invitation à entrer dans la vie intérieure de cette personne transparente.
- La transparence est aussi un engagement à devenir de plus en plus ce que l'on montre aux autres.

2e temps: Le professeur, à la suite de ces idées, se doit de poser une question fondamentale à ses élèves. Cette question est:

"Mon corps est-il transparent ou opaque?"

Pour répondre à cette question, l'élève devra d'abord décrire les occasions où il se cache derrière son corps et aussi les occasions où il est vraiment lui-même. Pour ce faire, le professeur remet à chacun une grille lui permettant de faire ce travail.

"Mon corps est ..."

OPAQUE	TRANSPARENT
Les occasions où je me cache derrière mon corps, où mon corps est un masque.	Les occasions où je suis vraiment moi, où mon corps est transparent.
1- Quand j'ai rencontré le directeur de cycle à la suite de mon retard.	1- Quand je suis avec ma meilleure amie.
2- Quand je dois rencontrer en visite tante Eglantine.	2- Quand je parle avec mon professeur de Formation morale.
3- ETC...	3- ETC...

3e temps: 1- Après avoir trouvé le plus de situations possibles, l'élève comptabilise le nombre d'exemples pour chaque situation d'opacité ou de transparence.

2- Les chiffres obtenus devraient normalement l'aider à répondre à la question titre de l'activité.

NOTE: Pour cette activité, il serait préférable d'assurer aux élèves la "confidentialité" nécessaire pour que ce travail leur apprenne vraiment quelque chose sur eux-mêmes.

Activité 2.2.2.2 "La mise en sac".

NOTE: Cette activité doit être présentée et conduite avec doigté du fait des risques qu'elle comporte. Le professeur jugera de sa pertinence selon le milieu où il enseigne et s'adresse.

- 1er temps: En utilisant un sac de papier ou d'un autre moyen approprié, l'élève confectionne un masque qu'il pourra porter devant la classe.
- 2e temps: L'élève muni de son masque, se présente devant son groupe pour réciter, déclamer ou chanter un texte qu'il aura choisi ou composé lui-même auparavant. L'exercice se déroule ainsi:
- A) Exécuter l'exercice avec le masque.
 - B) Exécuter de nouveau l'exercice sans le masque.
- Pendant que chaque élève s'exécute, les autres élèves sont invités à noter les attitudes de masque et de transparence qu'ils voient se dérouler devant eux.
- 3e temps: Chaque élève est invité à revenir sur son expérience et à la commenter.
- 4e temps: L'élève répond par écrit à un questionnaire préparé par le professeur sur cette activité.
- A) Qu'as-tu vécu lorsque tu avais ton masque sur la tête? Enumères et expliques trois sentiments que tu as ressentis à ce moment-là.
 - B) Lorsque tu as enlevé ton masque pour refaire le même exercice, te sentais-tu plus à ton aise ou plus mal à l'aise?
Enumères et expliques trois sentiments que tu as ressentis durant ce deuxième temps.

C) A partir de ce que tu as vécu, essaie de faire ressortir trois applications concrètes qu'il est possible de vivre tous les jours dans la vie de l'école ou ailleurs.

NOTE: L'objectif 2.2.2 doit être obligatoirement suivi de l'objectif 2.3.1 que vous retrouverez à la dimension "Code de route" de la section "Le langage du corps".

Objectif 2.2.3 : Prendre conscience du niveau d'acceptation ou de refus de mon corps.

Activité 2.2.3.1 "Ah mon Dieu, André, comme t'as grandi!"

1er temps: Au moyen d'une grille, l'élève dresse la liste de toutes les réflexions agréables ou désagréables qu'il a entendues à propos de son corps (traits physiques, démarche, allure générale) et il écrit sur cette même grille l'effet que cela lui a fait d'entendre ces réflexions.

2e temps: A la fin de cet inventaire, l'élève essaie d'exprimer en quoi ces réflexions ont pu influencer l'acceptation ou le refus de son corps à l'heure actuelle.

EXPRESSIONS AGREABLES	EXPRESSIONS DESAGREABLES	EFFETS PRODUITS CHEZ LUI
-A	-A	-A
-B	-B	-B
-C	-C	-C
Réflexions sur cet inventaire au plan de l'acceptation ou le refus de son corps.		

Activité 2.2.3.2 "36 - 24 - 36"

NOTE: Cette activité complète la première grille (2231) que l'élève a établie. Cet exercice lui permettra d'avoir une meilleure vue d'ensemble du degré de son acceptation ou de son refus de son corps.

1er temps: L'élève remplit la grille suivante.

"36 - 24 - 36"

MES TRAITS PHYSIQUES	PAS SATISFAIT	SATISFAIT	TRES SATISFAIT
Mes yeux (couleur- forme)			
Mon nez (grosueur - forme)			
Mes cheveux (couleur - longueur)			
Ma bouche			
La couleur de ma peau			
Mon visage			
Ma taille			
Mes jambes			
Mon poids			
Ma grandeur			
Ma démarche			
Mon corps en général			

NOTE: Cette grille pourrait être modifiée et allongée selon qu'elle s'adresse à des filles ou à des garçons.

2e temps: Après avoir compilé (nombre total pour chaque colonne) cette grille, l'élève est invité à la commenter et à la discuter avec un ou deux amis de son groupe.

NOTE: Cet objectif 2.2.3 doit être suivi de l'objectif 2.3.2 de la dimension "Code de route" de la section "Le langage du corps".

Dimension code de route

Objectif 2.3.1 : Etablir les lignes de conduite pour un langage corporel vrai (le paraître et le dire).

NOTE: Cet objectif (2.3.1) devrait suivre obligatoirement l'objectif 2.2.2 que vous retrouverez à la dimension "Histoire personnelle" de la section "Le langage du corps".

Activité 2.3.1.1 "De l'opacité à la transparence".(Cours magistral et travail personnel)

1er temps: Éléments de contenu suggérés:

- L'idéal, serait de toujours montrer ce que l'on est vraiment. Paraître ce que l'on est ou en d'autres termes avoir un langage corporel vrai.
- C'est l'attitude vers laquelle il faut tendre, mais qu'il est difficile de réaliser à tous les instants pour toutes sortes de raisons (personnelles, sociologiques, etc...).
- Souvent nous oscillons de l'opacité à la transparence, en nous figeant encore plus souvent, qu'on le pense, dans un état qui pourrait être qualifié de "vitre polie".

2e temps: 1- Après avoir écouté ces quelques notions, l'élève est invité à reprendre la grille qu'il a complété à l'activité 2.2.2.1 est à réfléchir sur la partie: "Les occasions où je me cache derrière mon corps".

- 2- Ensuite, l'élève essaie de déterminer les occasions où il pouvait avoir un langage corporel plus transparent et il essaie de se motiver dans ce sens, soit sous forme écrite, soit sous forme de discussions avec ses amis.

Objectif 2.3.2 : Choisir des attitudes qui vont dans le sens de l'estime de soi.

NOTE: Cet objectif (2.3.2) devait suivre l'objectif (2.2.3) de la dimension "Histoire personnelle" de la section "Le langage du corps".

Activité 2.3.2.1 "Je suis comme je suis".

- Travail écrit

En tenant compte du degré d'acceptation de son propre corps, l'élève essaie de découvrir quelles seraient les grandes attitudes morales qui l'aideraient à s'accepter et à avoir une meilleure estime de lui-même.

Voici quelques attitudes que le professeur peut suggérer à ses élèves.

- A) Le réalisme: . Ne pas rêver en couleur, ne pas vivre en fonction d'un modèle de beauté qui souvent nous est imposé par la société (culture - publicité).
 . Se connaître tel que l'on est et utiliser les "points forts" de sa personnalité en cachant discrètement ce qui nous semble moins bien.
- B) L'humour: . Ne pas se prendre trop au sérieux.
 . Etre capable de rire un peu de soi.

- C) La combativité: Pour les cas qui semblent au premier regard "désespérés", ne pas se laisser abattre. Mais au contraire, mettre toutes les cartes dans son jeu, comme voir un spécialiste qui pourrait améliorer les problèmes qui nous causent difficultés.